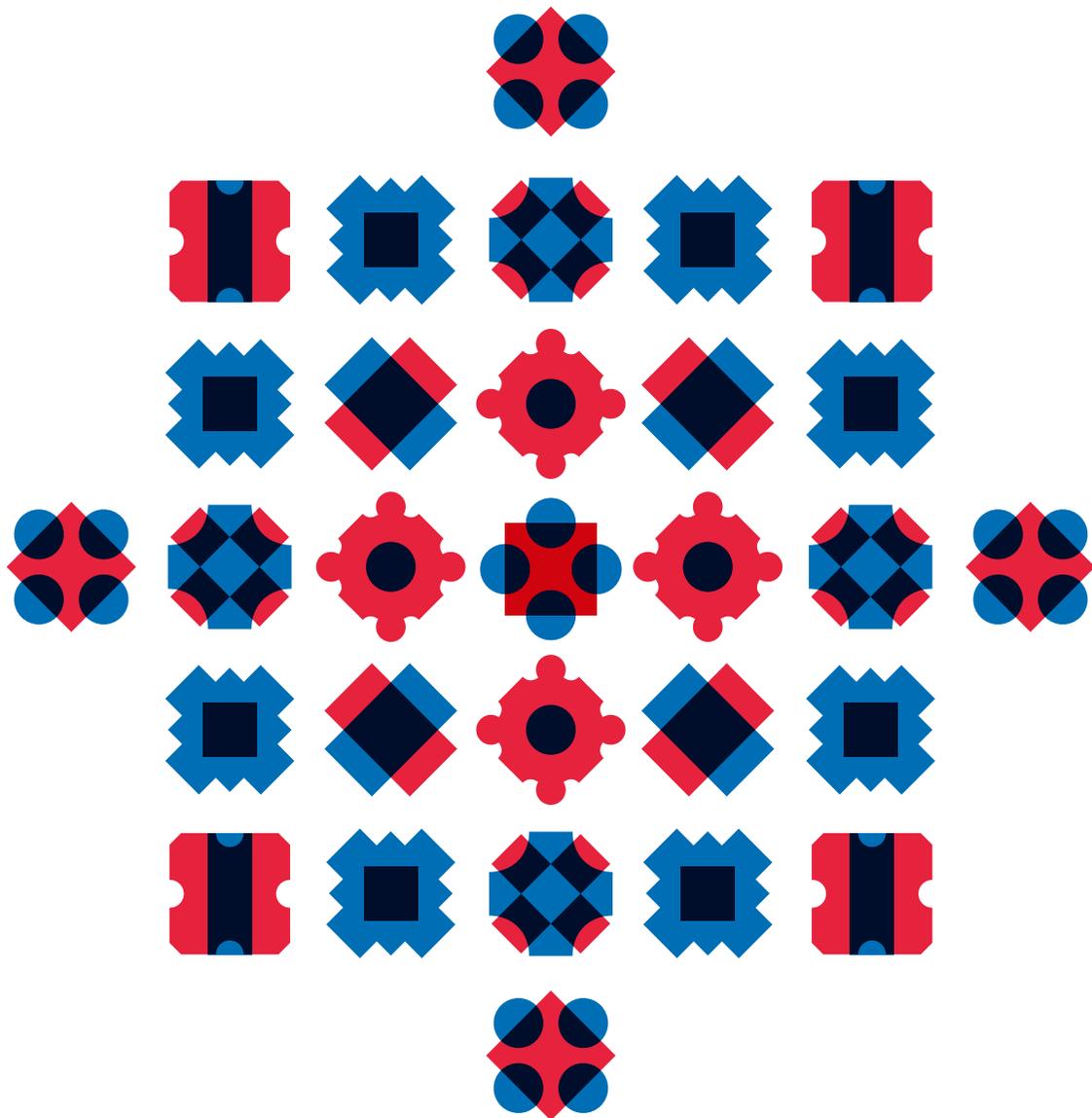


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



I. LA FONDATION

Agir pour le patrimoine
avec la société civile
p. 8

Chiffres-clés
p. 10

La Sauvegarde
sur le terrain
p. 12

II. LES ACTIVITÉS

Au plus près
des communes
pour sauvegarder
nos églises et chapelles
p. 19

Nos aides par région
p. 22

« Le Plus Grand
Musée de France »
p. 49

Faire rayonner
la recherche
et les initiatives
pour le patrimoine
p. 64

Les fondations
abritées
p. 80

III. LES CHIFFRES

Comptes annuels 2023
p. 92

Rapport de gestion
p. 97

Les activités
de la Fondation
en 2023
p. 98

Budget et
projections 2024
p. 100

Rapport social 2023
p. 102

Les correspondants
de la Sauvegarde
p. 105

FONDATION LA SAUVEGARDE DE L'ART FRANÇAIS RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023

LA PRÉSENCE DE LA BEAUTÉ DANS NOS VIES



Olivier
de Rohan Chabot,
président

Vivre dans un environnement que l'on aime contribue au bonheur de vivre que nous recherchons tous. La Sauvegarde de l'Art Français veut y prendre part.

Comme ce sont tous nos sens qui sont touchés par notre environnement, il nous donne d'autant plus de plaisir à y vivre et nous y ressentons la présence de la beauté. C'est elle que La Sauvegarde de l'Art Français entend servir.

Puisque voir, entendre, et comprendre sont des facultés naturelles qui nous y conduisent et qui se développent grâce à l'éducation, celle-ci doit être la première préoccupation de La Sauvegarde. Et ce d'autant plus que l'Histoire de notre pays y est de moins en moins enseignée, et l'histoire de l'art pas du tout.

Avec plus de connaissances s'élargit le champ de nos goûts et de nos intérêts patrimoniaux, sans que pour autant augmentent nos moyens de les préserver, ce qui nous oblige à procéder à des choix, donc à des renoncements, et à établir des priorités.

C'est bien comment procède l'État qui s'emploie en France depuis plus de deux cents ans à discerner parmi les bâtiments, les objets et les lieux, ceux qu'il importe à la Nation de conserver pour servir l'intérêt général. Une élite dont personne ne met en cause les compétences en est chargée ; comme elle l'est de l'emploi des fonds votés par le parlement pour cela.

Ces bâtiments, objets et lieux d'exception appartiennent à vrai dire à l'humanité tout entière, et pas seulement aux Français qui n'en sont que les dépositaires : l'émotion planétaire suscitée par l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris en est un témoignage manifeste.

Une hiérarchie des valeurs a-t-elle un sens en matière d'Art et d'Histoire ? Une œuvre peut à juste titre être considérée comme plus magistrale qu'une autre, mais toutes deux peuvent provoquer une émotion de même qualité et de même intensité selon les circonstances.

Aussi devons-nous considérer notre patrimoine dans toute sa richesse et dans toute sa variété, maisons et châteaux, chapelles

et cathédrales, peintures et sculptures d'artistes célèbres, dans le monde entier, comme d'artisans connus dans leurs seules provinces d'origine, moulins, lavoirs, instruments aratoires, véhicules... une liste sans fin !

Il nous faut nous préoccuper avant tout de ce que notre patrimoine apporte à chacun en fonction de son histoire personnelle tout en considérant la valeur que lui attribuent les plus instruits d'entre nous pour affiner notre jugement.

Le devoir d'agir est l'affaire de tous : les plus compétents ont sans doute une responsabilité particulière, mais c'est la volonté du plus grand nombre qui aura le plus de chance de s'imposer.

Pour agir, il faut des moyens, et le premier est sans doute l'argent. Là, où il y en a le plus, c'est là où se trouve celui de nos impôts, dans les mains de l'État et des collectivités publiques (régions, départements, municipalités). Son emploi dépend dans une démocratie, de l'opinion publique. C'est donc elle qu'il faut mobiliser en premier en faveur du patrimoine.

Après, il y a la société civile avec le mécénat.

Depuis toujours existe le mécénat de riches particuliers. Ceux-ci, quand ils sont connus pour être fortunés, sont accablés de sollicitations. Pour obtenir leur engagement, il faut les intéresser à un projet bien identifiable, précisément chiffré et clairement exprimé, ce qui les convaincra de l'aider et ils pourront ainsi agir en faveur du bien commun. Ce mécénat de particuliers a un avantage sur tout autre, c'est d'être indépendant de l'opinion.

Depuis quelques années se développe le mécénat des entreprises. Celui-ci est destiné à servir la cause pour laquelle il est sollicité et, tout aussi légitimement, pour servir l'entreprise. Il convient donc pour l'obtenir de montrer l'adéquation de l'une à l'autre.

Il y a enfin le mécénat populaire, celui qui fait appel à tout le monde, sans considération de la fortune de chacun, comme il en est par exemple avec le Téléthon.

Résultant de l'appel au plus grand nombre, il prouve la popularité d'un projet, ce qui est déterminant pour obtenir le soutien d'une entreprise, et toujours utile pour obtenir celui d'un particulier.

Et comme les petits ruisseaux font les grandes rivières, il peut s'avérer très important. Cet ouvrage entend montrer que La Sauvegarde poursuit beaucoup de projets, et souhaite en rendre compte le plus exhaustivement possible.

Il est destiné d'abord à ses amis. Nous souhaitons qu'il les convainque que leur soutien sert une bonne cause. Qu'ils soient remerciés par avance de leur compréhension et de leur fidélité.



Agir pour
le patrimoine
avec la
société civile
p.8

Chiffres clés
p.10
—
La Sauvegarde
sur le terrain
p.12



LLA

FONDATION

AGIR POUR LE PATRIMOINE AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE

Depuis 1921, La Sauvegarde de l'Art Français continue de mener avec conviction ses actions en faveur de la préservation du patrimoine.

Au-delà de son engagement durable pour la protection des trésors artistiques de nos territoires – églises, chapelles, objets mobiliers et œuvres d'art – elle s'attache à éveiller une véritable conscience collective visant à responsabiliser chacun dans la sauvegarde de ce patrimoine aussi riche que vulnérable.

Forte du soutien de ses correspondants bénévoles et de l'accompagnement de son réseau d'experts en architecture et en histoire de l'art, La Sauvegarde de l'Art Français peut également compter sur de fidèles mécènes : collectivités, entreprises ou particuliers. Pilier fondamental de son efficacité, cette collaboration est cruciale pour la réalisation de projets de restauration dans les communes françaises, lesquelles, confrontées à des contraintes budgétaires, doivent souvent faire des choix délicats en matière de conservation.

L'année 2023 a marqué une nouvelle étape pour La Sauvegarde, mettant en lumière sa capacité à relever les enjeux contemporains de la transmission du patrimoine et de l'accès à la culture auprès de tous. Cet engagement s'est particulièrement illustré par la célébration des dix ans de la campagne de restauration participative « Le Plus Grand Musée de France », menée aux côtés de la société civile. Grâce à cet élan, de nouveaux partenariats ont vu le jour avec les régions Bretagne et Pays de la Loire, témoignant ainsi de la pertinence et de l'ampleur croissante de cette initiative.

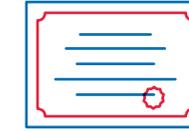
p. 4-5
Église Saint-Martin,
Heilles, Hauts-
de-France (60),
aidée en 2016
par La Sauvegarde
à hauteur de 15000€.

QUELQUES DATES



1921

Création de l'association La Sauvegarde de l'Art Français par Édouard Mortier, duc de Trévisse.



1925

L'association est reconnue d'utilité publique.



1972

Legs d'Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé.



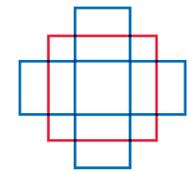
2017

L'association devient Fondation reconnue d'utilité publique abritante.



2021

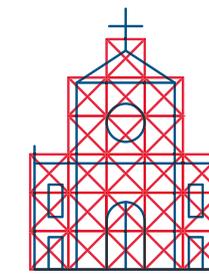
Centenaire de La Sauvegarde, publication de *Sauvegarder l'Art Français, 100 ans d'actions et de combats au service du patrimoine* (éditions du patrimoine).



2023

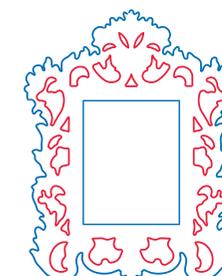
Célébration des 10 ans de la campagne « Le Plus Grand Musée de France » au sein du ministère de la Culture.

NOS MISSIONS



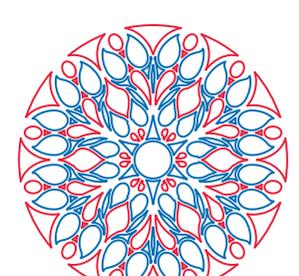
1. Restaurer les églises et chapelles

En tant que mécène, La Sauvegarde apporte un soutien financier pour la restauration d'églises et de chapelles antérieures au XIX^e siècle, inscrites au titre des monuments historiques ou non protégées.



2. Sauver les trésors mobiliers de nos communes

Avec l'aide d'entreprises, d'étudiants, de lycéens et de bénévoles, La Sauvegarde recherche des fonds pour permettre la restauration d'œuvres d'art accessibles à tous gratuitement.



3. Faire rayonner le patrimoine

Avec des prix, des aides à la publication, des conférences et colloques, La Sauvegarde soutient les initiatives exemplaires et prend position pour la défense du patrimoine devant les décideurs politiques.

2023

EN QUELQUES CHIFFRES

AIDE AUX ÉDIFICES

941 729 €

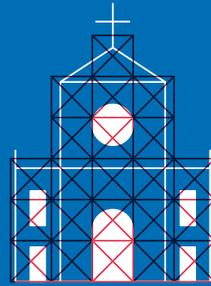
distribués au titre du legs Maillé

9 042 €

récoltés auprès de mécènes

116

édifices aidés



AIDE AUX ŒUVRES D'ART

337 500 €

collectés

+ 80 000

personnes engagées dans les différents volets du programme «Le Plus Grand Musée de France»

46

œuvres d'art restaurées

RÉSEAU & RAYONNEMENT

78

correspondants dans toute la France

70

experts (conservateurs, architectes, historiens de l'art, chercheurs, etc.) engagés aux côtés de la Fondation

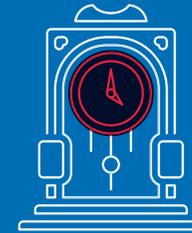
LE PLUS GRAND MUSÉE DE FRANCE

A 10 ANS

DEPUIS 2013

274

œuvres d'art restaurées



180 000

citoyens engagés

1 900 063 €

récoltés auprès de mécènes

23

lycées impliqués depuis 2018

2

Entreprises nationales partenaires: la Fondation d'Entreprise Michelin et Allianz France

12

universités et écoles partenaires: Sciences Po Paris, Lille et Lyon; Sorbonne Université; Universités de Bretagne Occidentale, Bourgogne-Franche-Comté, Picardie, Orléans et Tours; École du Louvre, IAE de Nice et Mines d'Albi

+

de nombreuses autres entreprises mécènes: Crédit Agricole, Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire, Lazard, Crédit Mutuel...



LA SAUVEGARDE SUR LE TERRAIN



1. Zoé Amrhein et Cécile Pozzo di Borgo, lors de la cérémonie de remise de prix au sein des sites industriels clermontois de Michelin.

2. Pauline de Poncheville et Olivier de Rohan Chabot, lors de la remise de Prix Fonds Aix-les-Bains Riviera des Alpes.

3. Stéphane Bern à la rencontre des équipes sur le stand de La Sauvegarde lors du Salon International du Patrimoine Culturel 2023.

4. Remise de prix sur le site industriel Michelin de Golbey dans le cadre du « Plus Grand Musée de France ».

5. Lionel Bonneval, lors de la soirée de remise du Grand Prix Pèlerin Patrimoine.

6. Remise de prix à Vauclerc, Lauréat du « Plus Grand Musée de France » avec Allianz France pour la région Grand Est.

7. Conférence menée par les équipes de La Sauvegarde et les États Généraux du patrimoine religieux à l'occasion du Salon International du Patrimoine Culturel 2023.







**Au plus près
des communes
pour sauvegarder
nos églises
et chapelles**
p.19

ACTIVITÉS

LES

INITIATIVES

**Nos aides
par région**
p.22

—
**Le Plus Grand
Musée de France**
p.49

**Faire rayonner
la recherche
et les initiatives
pour le patrimoine**
p.64

—
**Les fondations
abritées**
p.80



AU PLUS PRÈS DES COMMUNES POUR SAUVEGARDER NOS ÉGLISES ET CHAPELLES

FOCUS

116
chantiers soutenus
en 2023

941 729 €
accordés en 2023

4 316
chantiers soutenus
depuis 1972

Année après année, La Sauvegarde de l'Art Français perpétue son action de mécénat auprès des municipalités et associations, en offrant un soutien financier pour la restauration d'églises et chapelles à travers tout le pays. Cette aide précieuse est principalement destinée à de nombreux chantiers situés au cœur des zones rurales, souvent démunies de moyens suffisants pour préserver cet héritage commun fragile.

p. 14-15
Église Saint-Laurent,
Panjas, Occitanie (32),
aidée à trois reprises
par La Sauvegarde
pour des travaux
de gros œuvre
et de couverture.

*«Le passé est le miroir où se réfléchit
l'avenir ; le préserver, c'est se préparer
à mieux comprendre demain.»*

Thucydide

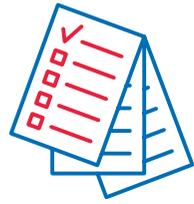
←
Détails de la corniche
à modillons de la
chapelle Notre-Dame
de Bénéauville,
Moul-Chicheboville,
Normandie (14).

L'attribution de nos aides au titre du legs Maillé

La plus grande part de nos aides provient du legs de la marquise de Maillé, présidente de La Sauvegarde de l'Art Français entre 1946 et 1972. L'attribution des dons issus de ce legs répond à des conditions testamentaires précises.



1 Un propriétaire d'édifice religieux, antérieur au XIX^e siècle, non classé monument historique, veut réaliser des travaux.



2 Avant les travaux, et en parallèle des demandes de subventions publiques, il dépose un dossier sur le site de La Sauvegarde de l'Art Français.



3 La Sauvegarde étudie le dossier lors de ses comités.



4 Après un avis favorable, La Sauvegarde accorde une aide financière, réduisant le reste à charge du propriétaire. Ce dernier bénéficie également des conseils du comité pour effectuer une restauration dans les règles de l'art.

Le comité

Cet organisme consultatif examine les demandes d'aide, émet un avis sur les travaux proposés et sur le montant de l'aide éventuelle à apporter. Ce comité est composé de personnalités hautement qualifiées : archivistes-paléographes, historiens de l'art, conservateurs du patrimoine, architectes... Le comité d'action est présidé par Jean-Marie Pérouse de Montclos et ses travaux sont dirigés par deux équipes d'architectes et d'historiens d'art :

- Élisabeth Caude, archiviste-paléographe et conservatrice générale du patrimoine, directrice du Service à Compétence Nationale des musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, de l'île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio ;
- Benjamin Mouton, inspecteur général, architecte en chef honoraire des Monuments historiques ;
- Éric Pallot, inspecteur général, architecte en chef honoraire des monuments historiques ;
- Philippe Plagnieux, historien de l'art, professeur à l'École nationale des Chartes, titulaire d'une chaire d'histoire de l'art médiéval de l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne ;
- Michel Goutal, architecte en chef des Monuments historiques ;
- Colette di Matteo, conservatrice générale du patrimoine, inspectrice générale des Monuments historiques.

→ Cloche, Collégiale Saint-Jean-Baptiste, Barran, Occitanie (32).





NOS AIDES PAR RÉGION

AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Ain	Chanay	Église Saint-Victor-et-Saint-Urs	2000€
Ain	Lapeyrouse	Église Saint-Romain	5000€
Ain	Pouillat	Chapelle Saint-Jean-Baptiste	2000€
Ain	Sainte-Olive	Église Saint-Ilvide	8000€
Ain	Thoissey	Chapelle du clos de l'Hôpital	4000€
Allier	Saint-Marcel-en-Murat	Chapelle Saint-Julien du château de Chassin-court	8000€
Allier	Saint-Pourçain-sur-Sioule	Chapelle de Briailles	15000€
Cantal	Saint-Cirgues-de-Malbert	Église Saint-Cyr	15000€
Puy-de-Dôme	Estandeuil	Église Sainte-Madeleine	10000€
Puy-de-Dôme	Usson	Église Saint-Maurice	12000€
Rhône	Châtillon d'Azergues	Église Saint-Barthélemy	10000€

EN 2023

11

chantiers aidés

91 000 €

distribués

DEPUIS 1972

2,7 M €

distribués

347

édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Usson, église Saint-Maurice

La commune d'Usson est célèbre pour avoir accueilli dans son château la reine Margot pendant les 20 ans de sa captivité. Son église, dont les parties les plus anciennes datent du XII^e siècle, comporte une « chapelle de la Reine » qui en conserve le souvenir. Au XIII^e siècle, des bas-côtés sont ajoutés, suivis des chapelles latérales au XV^e siècle.

Depuis 2017, un programme de restauration globale de l'édifice et de son riche mobilier est en cours, avec une première tranche de travaux portant sur la tour-clocher. La Sauvegarde a également accompagné la restauration du magnifique tableau représentant la *Résurrection de Lazare* grâce au « Plus Grand Musée de France » et au mécénat des groupes Allianz France et Michelin.

LIEU

Usson,
Puy-de-Dôme

INFOS

300
habitants

I.S.M.H.

13/10/1962

« La Fondation La Sauvegarde de l'Art Français est devenue pour la commune d'Usson un partenaire incontournable de sa politique de restauration et de conservation de son patrimoine historique. »

Bertrand Livet, maire d'Usson



BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Côte-d'Or	Molesme	Abbaye de Molesme	10000€
Côte-d'Or	Poiseul-la-Ville et Laperrière	Église Saint-Victor	10000€
Côte-d'Or	Villy-le-Moûtier	Église Saint-Révérien-et-Saint-Blaise	14000€
Nièvre	Epiry	Église Saint-Denis	7000€
Nièvre	Parigny-les-Vaux	Église Saint-Jean-Baptiste	2000€
Nièvre	Saincaize-Meauce	Église Saint-Sulpice	1000€
Saône-et-Loire	Leynes	Église Saint-Vital	1000€
Yonne	Bussières	Église Saint-Jean-Baptiste	8000€
Yonne	Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes	Église Saint-Maurice	3000€

EN 2023

9

chantiers aidés

56 000 €

distribués

DEPUIS 1972

5,7 M €

distribués

401

édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Poiseul-la-Ville-et-Laperrière, église Saint-Victor

Fondée au XII^e ou XIII^e siècle, l'église était placée sous le haut patronage de l'abbaye de Flavigny jusqu'à la Révolution. Au XV^e siècle, elle aurait subi un incendie lors du conflit entre Bourguignons et Armagnacs. Les traces du feu seraient encore visibles sur les pierres rougies et éclatées le long de la nef et du chœur. En forme de croix latine, l'église Saint-Victor possède une nef du XII^e siècle, un transept et un chœur à chevet plat. Ses deux chapelles, ajoutées aux bras nord et sud du transept, datent des XIV^e et XV^e siècles, tout comme son porche à deux ouvertures et couvert en laves, ajouté au XV^e siècle. Une restauration globale de l'édifice est en cours de réalisation, sous la houlette de l'architecte Simon Buri, avec le soutien de La Sauvegarde de l'Art Français.

LIEU

Poiseul-la-Ville-et-Laperrière, Côte-d'Or

INFOS

181 habitants

I.S.M.H.

17/06/1947

« Par son intérêt porté au projet, La Sauvegarde montre que nos petites communes et nos édifices ont de l'importance. Nous sommes reconnaissants pour l'aide apportée et de pouvoir préserver notre patrimoine pour les décennies à venir. »

François Pouhin, maire de Poiseul-la-Ville-et-Laperrière



BRETAGNE

ÉDIFICE SOUTENU DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Finistère	Plougastel	Chapelle Saint-Adrien	2000€

EN 2023

1 chantier aidé | **2 000 €** distribués

DEPUIS 1972

1,7 M € distribués | **148** édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION Plougastel, Chapelle Saint-Adrien

La chapelle Saint-Adrien est située à cinq kilomètres au sud-ouest du bourg de Plougastel, au fond de l'anse de l'Auberlach, sur la rive droite de la rivière. Il s'agit d'un assez vaste édifice composé d'une nef, d'un transept et d'un petit chevet carré. Sa forme de croix latine abrite une petite sacristie (moderne) dans l'angle sud-est et des piliers ronds se trouvent à l'ouverture des bras de transept.

Une inscription gothique domine cette porte et nous apprend que la chapelle fut fondée le second dimanche de mai l'an 1542, par Henry du Chastel, recteur de Plougastel, en l'honneur de Notre-Dame de Confort et de Saint-Adrien.

La Sauvegarde de l'Art Français a participé à hauteur de 2000€ pour la réalisation d'une étude préalable pour la charpente et la voûte.

LIEU
Plougastel,
Finistère

INFOS
13 161
habitants

Non protégée



CENTRE- VAL DE LOIRE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Eure-et-Loir	Digny	Église Saint-Germain	12000€
Eure-et-Loir	Écluzelles	Église Saint-Jean	12000€
Eure-et-Loir	Guainville	Église Saint-Pierre	12000€
Eure-et-Loir	Ormoy	Église Saint-Pierre	12000€
Loir-et-Cher	Marcilly-en-Beauce	Église Saint-Pierre	10000€
Loir-et-Cher	Pontlevoy	Chapelle du château des Bordes	9000€
Loir-et-Cher	Saint-Jean-Froidmentel	Église Saint-Jean-Baptiste	2000€
Loir-et-Cher	Villebout	Église Saint-Jean-Baptiste	6000€
Loiret	Bondaroy	Église Saint-Martin-le-Seul de Beaudrevilliers	1000€
Loiret	Chevry-sous-le-Bignon	Église Saint-Jean-Baptiste	2000€
Loiret	Langesse	Église Saint-Georges	3000€
Loiret	Vitry-aux-Loges	Église Saint-Médard	10000€
Loiret	Yèvre-le-Châtel	Église Saint-Gault	7000€

EN 2023

13 | **98 000 €**

chantiers aidés | distribués

DEPUIS 1972

4,38 M € | **330**

distribués | édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION Écluzelles, église Saint-Jean

Cette église à nef unique et abside semi-circulaire a été construite entre 1623 et 1626 par Jean de Sabrevois, gouverneur de Dreux et Catherine de Vieupont (enterrés dans le chœur). Le clocheton en charpente a sans doute été rapporté au XVIII^e siècle car sont encore visibles dans la maçonnerie les restes d'un clocher mur.

Après avoir été ruiné pendant les guerres de religion, le couple fait également reconstruire l'église de Luray avec un plan et une volumétrie presque identiques.

La Sauvegarde de l'Art Français a accordé un don de 12 000 € en 2023 pour la restauration de l'ensemble des couvertures, le remaniage des maçonneries et la confortation de la charpente et de la maçonnerie du clocher.

LIEU
Écluzelles,
Eure-et-Loir

INFOS
170
habitants

Non protégée



CORSE

ÉDIFICE SOUTENU DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Haute-Corse	Matra	Église Saint-Bernardin-de-Sienne	5000€

EN 2023

1 chantier aidé | **5 000 €** distribués

DEPUIS 1972

131 000 € distribués | **12** édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION Matra, église Saint-Bernardin-de-Sienne

Matra, petit village de Haute-Corse situé à 550 mètres d'altitude, au sud de la Castagniccia, est intimement lié à la puissante famille Matra qui domina la région jusqu'au XVIII^e siècle.

L'église paroissiale, d'origine romane, fut agrandie au XVI^e ou début XVII^e siècle dans un style pisan. D'abord dédiée à Saint Bonaventure, elle prend le nom de Saint-Bernardin-de-Sienne après l'édification du couvent Santa Maria en 1642. Jugée en mauvais état dès 1825, l'église a subi plusieurs restaurations, notamment en 1868.

Aujourd'hui, l'édifice souffre d'une importante humidité liée à une toiture défectueuse et à la présence de ciment. En janvier 2023, 5 000 € ont été accordés pour restaurer les façades, poser des gouttières et effectuer un drainage et une reprise des sols.

LIEU
Matra,
Haute-Corse

INFOS
Non protégé



GRAND EST

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Aube	Charny-le-Bachot	Église Saint-Étienne	35000€
Aube	Donnement	Église Saint-Amand	6000€
Aube	Donnement	Église Saint-Amand	8000€
Aube	Ferreux-Quincey	Église Saint-Martin	2000€
Aube	Joncreuil	Église Saint-Pierre-ès-Liens	18000€
Aube	La Motte-Tilly	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	10000€
Aube	Macey	Église Saint-Martin	15500€
Aube	Mesnil-Saint-Père	Église Saint-André	15000€
Aube	Sainte-Maure	Église de l'Assomption de Vannes	12000€
Bas-Rhin	Bernolsheim	Église Saint-Pancrace	10000€
Haute-Marne	Cirey-les-Mareilles	Église Saint-Sulpice de l'ancien village de Morteau	1500€
Marne	Saint-Quentin-le-Verger	Église Saint-Jean	4000€
Meurthe-et-Moselle	Parey-Saint-Césaire	Église Saint-Césaire	4000€
Meuse	Erize-la-Brûlée	Église Saint-Mansuy	5000€
Meuse	Mouzay	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	4000€
Moselle	Vahl-lès-Bénéstroff	Église Saint-Michel	5000€

EN 2023

16

chantiers aidés

154 500 €

distribués

DEPUIS 1972

3,3 M €

distribués

250

édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Macey, église Saint-Martin

Cette église typique de l'Aube reflète l'histoire des foires de Champagne au XVI^e siècle. Les finances inégales du département à cette époque expliquent son chœur très développé et sa nef plus modeste. En croix latine, elle est bâtie en pierre avec un soubassement en silex et des fondations de craie. La nef, du XII^e siècle, possède un plafond en bois et un pignon remanié en 1615. Le transept, du XVI^e siècle, abrite les chapelles de la Sainte Vierge et de Saint-Martin, mais reste inachevé avec seulement un tiers de voûtes. Non protégée, l'église est aujourd'hui dans un état préoccupant en raison de fondations fragiles ; les mouvements subis ont causé l'effondrement de la voûte. La restauration de la nef est urgente, avec une seconde phase prévue pour consolider les fondations.

« Ce monument n'a fait l'objet d'aucun entretien au cours des 40 dernières années. Grâce au maître d'œuvre et aux contacts réguliers avec La Sauvegarde, une aide précieuse nous a été octroyée. »

Dominique Fleuret, maire de Macey

LIEU

Macey, Aube

INFOS

954
habitants

Non protégée



HAUTS- DE-FRANCE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Pas-de-Calais	Acquin-Westbécourt	Église Sainte-Pétronille	10 000 €
Nord	Arnèke	Église Saint-Martin	10 000 €
Pas-de-Calais	Berles-Monchel	Église Saint-Léger	15 000 €
Pas-de-Calais	Coupelle-Neuve	Église Saint-Antoine	5 000 €
Somme	Estrées-lès-Crécy	Église Notre-Dame de l'Assomption	8 000 €
Nord	Fontaine-au-Bois	Église Saint-Rémi	1 000 €
Pas-de-Calais	Helfaut	Église Saint-Fuscien-et-Saint-Victoric	15 000 €
Nord	Herzeele	Église Notre-Dame-de-l'Assomption	10 000 €
Oise	Lavacquerie	Église Saint-Firmin	12 000 €
Pas-de-Calais	Marquise	Église Saint-Martin	10 000 €

EN 2023

10 chantiers aidés | **96 000 €** distribués

DEPUIS 1972

4,7 M € distribués | **334** édifices aidés

805 500 €

distribués grâce au mécénat



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Arnèke, église Saint-Martin

À l'image de nombreuses églises de Flandre maritime, l'église Saint-Martin a été reconstruite après 1610, à la suite des ravages causés par les gueux. Pillée et incendiée à deux reprises, elle est en partie reconstruite à partir de 1618 et consacrée en 1626. La date de 1609 est relevée sur le vaisseau nord de la nef, et celle de 1594 sur le pignon du vaisseau sud. Ce vaste édifice est une *hallekerke*, église à trois nefs parallèles d'égale hauteur, terminées par des absides à pans. Ces nefs sont précédées d'une puissante tour quadrangulaire haute de 30 mètres, adossée à la nef centrale. L'une des plus importantes de la région. Entièrement élevée en briques, jusqu'à ses contreforts, elle présente au nord des motifs géométriques, croisillons et croix de Saint-André, dessinés en briques sombres.

LIEU

Arnèke,
Nord

INFOS

1620
habitants

I.S.M.H.

26/06/2006

«*Restaurer le patrimoine, c'est se souvenir et assurer sa continuité pour les générations futures. Ce projet permettra d'assurer la pérennité de cet édifice chargé d'histoire, lieu de vie et d'échanges.*»

Francis Ampent, maire d'Arnèke



ÎLE-DE-FRANCE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Seine-et-Marne	Jouarre	Abbaye Notre-Dame	2000€
Essonne	Étiolles	Église Saint-Martin	8000€
Essonne	Vauhallan	Église Saint-Rigomer et Sainte-Ténestine	3000€

EN 2023

3

chantiers aidés

13 000 €

distribués

DEPUIS 1972

1,2 M €

distribués

88

édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Vauhallan, église Saint-Rigomer et Sainte-Ténestine

L'église de Vauhallan, la plus ancienne du canton, comporte des parties qui remonteraient au XII^e siècle. Au XIII^e siècle, la chapelle romane fut agrandie, et de cette époque subsistent la nef et le clocher. Par la suite, l'édifice a connu au moins deux remaniements importants. Une première restauration au XIV^e siècle fut suivie de nouvelles campagnes de travaux et d'agrandissements au milieu du XVII^e siècle. Enfin, la dernière campagne d'importance date de 1859.

L'église se compose d'un vaisseau central de quatre travées, se terminant à l'est par un chevet arrondi. Elle est flanquée au sud d'un clocher de plan carré et d'une petite chapelle, tandis qu'un bas-côté se trouve au nord. Le porche, construit en 1859, complète cette structure.

À l'intérieur, la nef est voûtée de croisées d'ogives retombant directement sur les piliers ou sur les murs. Lors du remaniement de la nef au milieu du XVII^e siècle, trois des quatre clefs de voûte furent ornées d'écussons armoriés en plâtre.

La voûte de la troisième travée arborait une magnifique clef en pendentif, décorée de la couronne royale de France, antérieure au XVIII^e siècle. Cette clef fut déposée en 1994, de même que l'écusson de la quatrième travée.

LIEU

Vauhallan,
Essonne

INFOS

1930
habitants

I.S.M.H

19/10/1927



NORMANDIE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Calvados	Magny-en-Bessin	Église Saint-Malo	11000€
Eure	Connelles	Église Saint-Vaast	5000€
Eure	Muids	Église Saint-Hilaire	9000€
Manche	Sottevast	Chapelle Sainte-Suzanne	6000€
Manche	Blainville-sur-Mer	Église Saint-Pierre	8000€
Manche	Benoistville	Église Saint-Pierre	4000€
Orne	Saint-Philbert-sur-Orne	Église de la Plisse (Saint-Philbert)	7000€
Seine-Maritime	Epinay-sur-Duclair	Église Saint-Martin	5000€
Seine-Maritime	Douvrend	Église Sainte-Marie-Madeleine	10000€

EN 2023

9

chantiers aidés

65 000 €

distribués

DEPUIS 1972

5,2 M €

distribués

372

édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Connelles, église Saint-Vaast

Située en bord de Seine, sur un site inscrit, l'église Saint-Vaast de Connelles est construite dès le XII^e siècle. En effet, si la nef et le chœur datent du XVII^e siècle, des témoins plus anciens nous restent aujourd'hui : des modillons de réemploi ou l'amorce d'un arc en plein-cintre au chevet de l'église. L'église Saint-Vaast est composée de trois parties : le porche, la nef couverte d'une voûte en bois et, orienté vers l'est, le chœur à chevet plat. Deux bâtiments sont accolés sur le mur côté sud : la sacristie et le local des Charitons.

Le porche est surmonté d'une tour-clocher en pierre, percée d'une lancette au sud du rez-de-chaussée et de baies rectangulaires sur chaque face, datant du XVI^e siècle. Il est coiffé d'une flèche polygonale, légèrement vrillée et penchée, de 12 mètres de hauteur, ouverte de trois étages d'abat-sons. La nef, du XVI^e siècle, possède encore sa belle voûte en bois. Dans une fenêtre de la façade sud de la nef est positionné un fragment de verrière en grisaille du XV^e siècle. Autour du chœur a été replacée la corniche du XII^e siècle, formée d'une tablette biseautée portée par des corbeaux ornés de tores, de têtes d'animaux ou de motifs géométriques.

LIEU

Connelles,
Eure

INFOS

196
habitants

Non protégée



NOUVELLE-AQUITAINE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Corrèze	Lamazière-Basse	Église Saint-Barthélémy	13000€
Corrèze	Saint-Augustin	Église Saint-Augustin	7000€
Creuse	Janaillat	Église Saint-Saturnin	10000€
Creuse	Saint-Merd-La-Breuille	Église Saint-Médard	5000€
Lot-et-Garonne	Anthé	Église du château Sainte-Foy	10000€
Lot-et-Garonne	Argenton	Église Saint-Étienne	5000€
Lot-et-Garonne	Fauillet	Église Saint-Jean-Baptiste	10000€
Lot-et-Garonne	Frégimont	Église Sainte-Raffine de Gaujac	5500€
Lot-et-Garonne	Pompogne	Église Saint-Jean-Baptiste	2000€
Lot-et-Garonne	Poudenas	Église Saint-Christophe d'Arbussan	5000€
Lot-et-Garonne	Sainte-Colombe-de-Duras	Église Saint-Cloud	12500€
Lot-et-Garonne	Sainte-Colombe-de-Villeneuve	Église Sainte-Madeleine du Laurier	7000€
Haute-Vienne	Solignac	Abbaye Saint-Pierre-et-Saint-Paul	7000€

EN 2023

13 chantiers aidés | **99 000 €** distribués

DEPUIS 1972

4,36 M € distribués | **336** édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Poudenas, église Saint-Christophe d'Arbussan

Cette église romane est constituée d'une nef unique prolongée d'une abside semi-circulaire qui devait être, à l'origine, voûtée en cul-de-four. La nef, sans doute primitivement voûtée, est couverte maintenant, avec l'abside, d'un lambris. Les niches où sont logés les autels latéraux nord et sud, délimitent une sorte de transept atrophié. La corniche de l'abside est décorée d'une rangée de rosaces. Les colonnes qui supportaient l'arc triomphal ont conservé deux beaux chapiteaux, celui du nord garni de grappes de raisin et de feuilles d'acanthé, celui du sud orné de trois lions sur fond de feuillage et sculpté, au tailloir, d'entrelacs et de têtes de lion aux angles. Un clocher-mur percé de deux baies s'élève à l'ouest, étayé par deux gros contreforts qui encadrent un portail en arc brisé. La Sauvegarde de l'Art Français a participé à la lente renaissance de cette église en accordant 15 245 € en 2000 pour la restauration des maçonneries, de la charpente et de la couverture puis 5 000 € en 2003 pour la consolidation des contreforts et 10 000 € en 2008 pour la restauration de la maçonnerie des murs intérieurs. Elle a donné 5 000 € en 2023 pour la restauration du clocher.

LIEU

Poudenas
Lot-et-Garonne

INFOS

240
habitants

I.S.M.H

03/06/1980



OCCITANIE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Ariège	Gourbit	Église Sainte-Quitterie	2500€
Aude	Citou	Chapelle Saint-Jean	4000€
Aude	Laurabuc	Église Saint-Pierre-Saint-Paul	7000€
Aude	Rivel	Église Saint-Jean-Baptiste	10000€
Gers	Avéron-Bergelle	Église Saint-Laurent	1500€
Gers	Castelnaud-d'Auzan-Labarrère	Église Saint-Jean-Baptiste de Béziey	10000€
Gers	Juilles	Ancienne grange cistercienne de Lagrange	6000€
Gers	Jegun	Église de Saint-Jean-Baptiste de Lézien	4000€
Gers	Montaut-d'Astarac	Église Saint-André	6000€
Haute-Garonne	Lasserre	Église Saint-Martin	6000€
Hautes-Pyrénées	Bouilh-Péreuilh	Église Saint-Martin	12000€
Lot	Saux	Église Saint-André	25000€
Pyrénées-Orientales	Les Angles	Église Saint-Michel	10000€
Pyrénées-Orientales	Err	Église Saint-Génis et Chapelle de la Vierge Noire	10000€
Tarn-et-Garonne	Bouillac	Église Notre-Dame	10000€

EN 2023

16

chantiers
aidés

101 800 €

distribués au titre
du legs Maillé

5 000 €

distribués grâce au
Cercle des Mécènes

DEPUIS 1972

3,6 M €

distribués au titre
du legs Maillé

347

édifices
aidés

83 000 €

distribués
grâce au mécénat



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION Laurabuc, église Saint-Pierre-Saint-Paul

L'église Saint-Pierre-Saint-Paul occupe une partie de l'ancienne forteresse dominant le village de Laurabuc. Dans les annales du monastère de Prouilhe, on trouve la trace de ce village dès 1227. L'église paroissiale daterait du XIV^e siècle et se trouve adossée au donjon qui sert aujourd'hui de clocher. D'importantes modifications ont été réalisées dans la seconde moitié du XIX^e siècle avec la surélévation des murs de façades de la nef de l'église. Les ouvrages et parements en pierre de taille attestent toutefois d'un édifice originel beaucoup plus ancien. Le plan général de l'église est orienté sur un axe quasi est/ouest, les bâtisseurs ayant dû composer avec la topographie du site. Si l'accès initial se faisait par la façade sud, c'est aujourd'hui à l'Ouest qu'un porche puis un dégagement permettent d'accéder à la nef.

Une campagne de restauration de l'église a été initiée par l'équipe municipale en 2023 grâce au soutien de La Sauvegarde de l'Art Français comprenant une restauration de la couverture de l'église, de la charpente en recherche et de la maçonnerie de la chapelle nord.

LIEU
Laurabuc,
Aude

INFOS
424
habitants

Non protégée



PAYS DE LA LOIRE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Maine-et-Loire	Allonnes	Église Saint-André	13000€
Mayenne	Brecé	Église Notre-Dame de l'Assomption	14000€
Mayenne	Saint-Pierre-sur-Erve	Église Saint-Pierre	5000€
Sarthe	Courcival	Église Saint-Brice	8000€
Sarthe	La Bosse	Église Saint-Jacques	8000€
Sarthe	René	Église Saint-Pierre	10000€
Vendée	Bois-de-Céné	Église Saint-Étienne	12000€
Vendée	Thiré	Église Saint-Pierre	10000€
Vendée	Triaize	Église Saint-Jean-l'Évangéliste	11000€

EN 2023

9 chantiers aidés | **91 000 €** distribués

DEPUIS 1972

1,92 M € distribués | **148** édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION Thiré, église Saint-Pierre

Le premier bâtiment, érigé vers 1160, ne comptait initialement que deux travées. Son évolution s'est poursuivie au gré des périodes de prospérité économique. En 1343, l'église de Thiré fut acquise par l'abbaye d'Angles et promue au rang de prieuré, ce qui conduisit à la construction de la chapelle nord, surplombée par le clocher.

Durant une autre période florissante, entre la fin de la guerre de Cent Ans (1453) et le début des guerres de Religion (1562), la troisième travée et la chapelle sud, surmontée du grenier de fabrique, furent ajoutées. Cependant, les périodes troublées apportèrent leur lot de destructions. Le grand vitrail du chœur fut saccagé pendant les guerres de Religion, et deux des cloches furent fondues en 1793 pour fabriquer des canons.

En 1790, les domaines du prieuré furent vendus comme biens nationaux, et l'église redevint une simple paroisse. Au début des années 2000, elle fut remarquée pour ses qualités acoustiques par le chef d'orchestre de renommée mondiale, William Christie.

La Sauvegarde de l'Art Français a soutenu la restauration de cette église à deux reprises, allouant 18 000 € en 2022 et 10 000 € en 2023 pour les travaux extérieurs.

LIEU
Thiré,
Vendée

INFOS
570
habitants

I.S.M.H.
09/03/1927



PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2023

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Alpes-de-Haute-Provence	Le Castellard-Mélan	Église Saint-Pierre-de-Mélan	5000€
Alpes-de-Haute-Provence	Mison	Église Notre-Dame de la Baume	6000€
Bouches-du-Rhône	Saint-Rémy-de-Provence	Monastère Saint-Paul-de-Mausole	37729€
Hautes-Alpes	Puy-Saint-Vincent	Chapelle Saint-Roch	3000€
Vaucluse	Puyméras	Chapelle Notre-Dame-des-Anges	6000€

EN 2023

5

chantiers aidés

57 729 €

distribués

DEPUIS 1972

1,5 M €

distribués

110

édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

**Saint-Rémy-de-Provence,
Monastère Saint-Paul-de-Mausole**

Poursuivant sa vocation ancestrale d'accueil et de soins, la Maison de Santé Saint-Paul continue activement sa mission de prévention et de lutte contre les maladies mentales en accueillant quotidiennement plus de 100 malades. En 2022, les Bâtiments de France ont initié l'extension à l'ensemble du site de la mesure de protection de l'édifice qui ne concerne à ce jour que le cloître et le clocher, classés au titre des Monuments historiques. En vue de cette extension, une étude patrimoniale ainsi qu'un diagnostic sanitaire, aidés à parts égales par la DRAC de Provence-Alpes-Côte d'Azur et par La Sauvegarde de l'Art Français, ont été commandés au cabinet Matonti de Marseille, afin d'offrir une meilleure connaissance historique et archéologique du site et permettre de définir le programme de travaux de restauration de l'édifice, éprouvé par le temps.

Pour financer les travaux, l'association des Amis de Saint-Paul et La Sauvegarde de l'Art Français ont uni leurs forces pour un appel à la mobilisation de tous les amoureux de l'art roman, sensibles à la vocation médicale et sociale de ce lieu unique en son genre.

LIEU

Saint-Rémy-de-Provence,
Bouches-du-Rhône

INFOS

Propriété privée
Église non-protégée

Cloître classé M.H.

28/05/1883



«LE PLUS GRAND MUSÉE DE FRANCE»

Une décennie d'engagement citoyen pour préserver les trésors de nos communes

Sous l'impulsion d'Olivier de Rohan Chabot, La Sauvegarde lançait en 2013 avec des étudiants de l'École du Louvre une grande campagne inédite de préservation du patrimoine mobilier baptisée «Le Plus Grand Musée de France».

Dix ans après son lancement, le programme s'est considérablement enrichi et étendu au cœur des régions françaises, touchant un public élargi.

Un engagement pour garantir la préservation du patrimoine au bénéfice de tous

Au-delà des barrières sociales et géographiques qui limitent l'accès à la culture, l'objectif du «Plus Grand Musée de France» (PGMF) est à la fois simple et ambitieux : faire découvrir et aimer le patrimoine qui nous entoure, tout en sensibilisant chaque citoyen à l'importance de sa préservation. Ce programme offre ainsi aux lycéens, étudiants et salariés de tous horizons l'opportunité de s'investir concrètement pour la sauvegarde de leur patrimoine local pour mieux le connaître et mieux se l'approprier.

«Le Plus Grand Musée de France» représente un ensemble d'œuvres d'art – tableaux, sculptures mais aussi objets issus du patrimoine industriel ou mémoriel... – dispersées à travers les villes et villages du pays. Bien que ces œuvres, appartenant aux communes et accessibles gratuitement, soient dignes des plus grands musées, beaucoup restent méconnues et, sans les soins nécessaires, risquent de disparaître. Le PGMF œuvre donc à les préserver et à les valoriser, en encourageant la participation citoyenne pour assurer leur transmission aux générations futures.

EN 2023

46
œuvres restaurées

337500 €
affectés

80 000
personnes engagées

409
articles & reportages
sur le PGMF

←
Nauffrage d'une embarcation de l'Algérisas, Joseph Lemoine. Œuvre restaurée grâce au concours d'Allianz France à Saint-Pierre-et-Miquelon.
© Rosiane de Lizarraga



EN 10 ANS

274
œuvres d'art
publiques restaurées

1900 063€
récoltés auprès
de mécènes

180 000
citoyens engagés
environ

23
lycées impliqués
depuis 2018

↑ ↗
Anniversaire
au ministère
de la Culture.
© Éléonore
de Bonneval

10 années d'engagement célébrées au ministère de la Culture

Le 5 décembre 2023 a marqué le dixième anniversaire de la campagne «Le Plus Grand Musée de France», célébré au cours d'une soirée exceptionnelle au sein du Salon des Maréchaux du ministère de la Culture. Placé sous le haut patronage de Madame Rima Abdul Malak, ministre de la Culture, cet événement a réuni de nombreux partenaires, mécènes et bénévoles impliqués dans la campagne.

Dans son discours inaugural, la ministre a tenu à rappeler l'importance fondamentale de cette initiative en rendant hommage aux acteurs ayant contribué à son succès au fil de cette décennie. Elle a par ailleurs salué l'action de la société civile en soulignant la force et l'impact de l'engagement du monde associatif en France pour la protection du patrimoine. Tour à tour, étudiants, élèves, professeurs, salariés et membres de direction ont partagé au cours de la soirée leur expérience avec sincérité et émotion.



«Je suis tellement heureuse de vous accueillir pour les 10 ans de l'opération [...] J'aimerais vraiment que l'engouement de ces jeunes qui sont avec nous crée un élan et qu'il y ait 10 années tout aussi magnifiques à venir!»

Rima Abdul Malak,
ministre de la Culture

«Lorsque nous avons compris l'enjeu de restaurer des œuvres d'art, nous avons eu l'envie de nous investir.»

Romain Gontier, élève
du lycée Guynemer
de Dunkerque

«À travers cette invitation de Madame la ministre de la Culture, nous voyons un hommage rendu par notre pays à tous ceux qui s'engagent bénévolement en faveur de la protection et de la mise en valeur de son patrimoine, propriété indivise de tous les Français, leur bien commun, oh combien précieux!»

Olivier de Rohan Chabot,
président de La Sauvegarde
de l'Art Français

«Vous leur avez donné deux choses essentielles : la parole pour le choix d'une œuvre, et la possibilité d'agir. Vous avez réconcilié nos élèves avec l'école par la culture.»

Lydie Treutenaere, professeur
au lycée Guynemer de Dunkerque

EN 10 ANS

2 Entreprises nationales partenaires (la Fondation d'Entreprise Michelin et Allianz France) et de nombreuses autres entreprises mécènes (Crédit Agricole, Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire, Lazard, Crédit Mutuel...)

12 universités et écoles partenaires: Sciences Po Paris, Lille et Lyon; Sorbonne Université; Universités de Bretagne Occidentale, Bourgogne-Franche-Comté, Picardie, Orléans et Tours; Ecole du Louvre, IAE de Nice et Mines d'Albi

L'engagement des entreprises

Les entreprises, au cœur de l'élan porté par « Le Plus Grand Musée de France »

Quatre ans après le lancement du programme en 2013, les entreprises ont rapidement pris conscience de l'importance et des bénéfices apportés par cette initiative.

En concevant des campagnes personnalisées et clés en main, La Sauvegarde offre une réponse concrète aux enjeux de responsabilité sociétale auxquelles les entreprises sont confrontées (RSE). Cette démarche s'articule autour de trois dimensions essentielles : éducative, pour éveiller les consciences à la variété des savoir-faire et à la richesse du patrimoine ; culturelle, pour mettre en lumière les œuvres d'art locales et leur histoire ; sociale, pour renforcer les liens entre les communautés et leur héritage.

Grâce au « Plus Grand Musée de France », elles ont ainsi l'opportunité de mobiliser leurs salariés en interne, créant un puissant levier de motivation, tout en sensibilisant le grand public à une cause chère au cœur des Français.

Michelin : 13 sites industriels français investis localement pour le patrimoine

Engagée à nos côtés depuis 2015, la Fondation d'Entreprise Michelin a su mobiliser au fil des ans des centaines de collaborateurs implantés au sein des sites industriels français du Groupe. En 2023, 13 de ces sites sont repartis sur la route du « Plus Grand Musée de France ». Dans le cadre de leur mission, ils ont identifié 92 œuvres d'art en péril autour de leurs lieux de travail. Ils ont ensuite été invités à voter en ligne pour sélectionner une œuvre par site. Les 13 œuvres retenues, appartenant à des municipalités et associations, ont chacune pu bénéficier d'un soutien financier de 8 000 € de la part de la Fondation d'Entreprise Michelin en vue de leur restauration.

« La culture est créatrice de lien social. Le projet PGMF fait depuis 2015 la fierté des collaborateurs et du groupe Michelin »

Michel Georges, délégué général de la Fondation d'Entreprise Michelin, lors de la soirée d'anniversaire du « Plus Grand Musée de France » le 5 décembre 2023

Allianz France : trois années de mobilisation nationale

En 3 ans, la campagne conduite avec Allianz France auprès des salariés du groupe et du grand public a rencontré un large succès. Grâce à la mobilisation des porteurs de projet, et aux relais sur les réseaux sociaux, l'engouement a été au rendez-vous lors de cette nouvelle édition du concours : 80 476 votes ont été recueillis en trois semaines, contre près de 68 000 en 2022. 16 œuvres lauréates ont ainsi bénéficié du soutien financier d'Allianz France : 8 000 € de mécénat afin d'engager les travaux de restauration. La réussite de ce grand concours national, qui a mobilisé des votants partout en France mais aussi à l'international, atteste de l'attachement des Français pour leur patrimoine de proximité. Les nombreux relais par des Agents Généraux et collaborateurs Allianz France ainsi que par des associations du patrimoine ou des médias régionaux, ont permis une diffusion à grande échelle de la campagne et ont contribué à son succès.

« La gratitude d'Allianz pour le PGMF est immense. En 3 ans nous avons transformé nos 2 500 collaborateurs en Prosper Mérimée en herbe, débusquant les trésors dans tous les territoires de France dans la lignée des valeurs de notre entreprise : protéger, accompagner et transmettre. »

Julien Martinez, membre du Comité Exécutif d'Allianz France à l'occasion du dixième anniversaire de la campagne du « Plus Grand Musée de France »

EN 2023

80 476
votants

131
œuvres d'art en péril signalées dans la France entière

16
œuvres d'art sauvées



←
Restauration de L'Assomption de la Vierge, Island (Yonne).
© La Sauvegarde de l'Art Français

La Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire, engagée auprès des étudiants

C'est avec les étudiants que la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire a choisi de s'impliquer dans «Le Plus Grand Musée de France» depuis 2019.

Cette année, des élèves de l'université de Bretagne Sud et de l'université du Mans ont pris part à l'aventure. Leur objectif : trouver des œuvres d'art nécessitant une restauration et proposer, grâce à leurs compétences académiques, un projet de restauration et de médiation autour de l'œuvre.

Le 3 mars 2023, tous les membres du projet se sont réunis au siège de la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire pour découvrir les projets proposés par les 7 équipes étudiantes. Un jury, constitué des membres de la commission RSE de la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire, a ensuite sélectionné deux projets lauréats qui ont reçu un mécénat de 8000€ chacun : «Les Grâces» de la Fonderie d'Antoigné à Sainte-Jamme-sur-Sarthe (Sarthe) et une bannière de patronage conservée dans l'église Saint-Caradec de Hennebont (Morbihan).

↓
Les équipes lauréates en compagnie des membres de la commission RSE de la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire et d'Olivier de Rohan, président de La Sauvegarde de l'Art Français.
© La Sauvegarde de l'Art Français



L'engagement de la jeunesse

Former une génération au service d'une mission citoyenne et inclusive

En offrant à la jeunesse l'opportunité de s'engager dans la préservation de son patrimoine local, La Sauvegarde de l'Art Français nourrit l'ambition de former une génération consciente de ses responsabilités citoyennes. À travers cette mission, elle sensibilise les jeunes aux enjeux de transmission tout en cultivant leur sens esthétique et leur goût pour l'art et la beauté.

Le projet lycéen : inspirer l'action chez les plus jeunes

Le programme lycéen du «Plus Grand Musée de France» donne le goût du patrimoine aux jeunes, en les encourageant à se responsabiliser et à agir en faveur de sa protection. Un mécène, une entreprise, un particulier ou une collectivité adopte une classe de lycéens et leur confie en début d'année 10 000€. Avec l'aide des conservateurs, La Sauvegarde de l'Art Français propose à la classe une sélection de 5 à 10 œuvres d'art en péril, situées autour de leur lycée et accessibles à tous gratuitement. Lors d'une sortie sur place, les lycéens découvrent les œuvres dans leur environnement, leur lieu de conservation et leurs besoins de restauration. Ils les étudient avec leurs professeurs en classe tout au long de l'année :

↓
Les lycéens de Dunkerque à la rencontre des œuvres choisies pour eux par des conservateurs et membres de La Sauvegarde.



histoire de l'art, histoire-géographie, français, mathématiques peuvent être associés à l'étude de ces œuvres. En fin d'année, les lycéens défendent sous forme de plaidoyer les œuvres qu'ils souhaitent voir restaurer. C'est un moment fort qui permet à chaque élève de donner son opinion et de rendre compte de son aventure personnelle au regard de cette œuvre. Après un vote en classe, l'œuvre obtenant le plus de voix de la part des adolescents remporte le mécénat. Par la suite les lycéens peuvent suivre le travail des restaurateurs et poursuivre leurs recherches avec leurs professeurs. Ils sont ainsi responsabilisés quant à leur patrimoine local et deviennent des passeurs dans la transmission de cet héritage commun.

«Ce qui me touche le plus, c'est sans doute la découverte de leur patrimoine de proximité par des élèves du secondaire, et à travers elle le bonheur qu'ils trouvent à admirer ce qui est beau et leur est si proche, à s'en instruire et à s'en découvrir propriétaires et responsables.»

Olivier de Rohan Chabot,
président de La Sauvegarde de l'Art Français

↓
Les lycéens étudient avec les conservateurs les besoins en restauration d'une maquette de bateau.



INTERVIEW

Lydie Treutenaere Professeure de français et d'Histoire en classe de seconde au sein du Lycée professionnel Georges Guynemer à Dunkerque

Racontez-nous votre participation à la campagne lycéenne du « Plus Grand Musée de France » : quelles en ont été les étapes marquantes ?

Tout a commencé lorsque La Sauvegarde de l'Art Français a pris contact avec l'établissement afin de proposer le projet. J'ai tout de suite été séduite par ce travail collaboratif entre une grande institution, des mécènes prestigieux et des élèves en lycée professionnel d'une origine modeste ne leur facilitant pas l'accès à la culture, et souvent fâchés avec le système scolaire. J'ai donc accepté et engagé une classe de 15 élèves de formation « menuiserie ».

La première étape a été la visite de l'équipe du projet dans notre établissement. La Sauvegarde et les acteurs engagés à ses côtés ont très bien présenté les métiers du patrimoine et les actions mises en place pour le protéger. Ils ont ensuite dévoilé les œuvres sélectionnées pour la classe. Le message sur la nécessité de les protéger est tellement bien passé que nos élèves,

qui étaient avant cette réunion récalcitrants aux peintures religieuses, ont montré de l'intérêt pour celles-ci et commençaient déjà à se positionner sur la défense des tableaux en mauvais état. De retour en classe, j'ai rebondi sur la présentation de l'équipe et ai travaillé avec les élèves sur la notion de patrimoine (définition, actions, pourquoi le conserver, etc.).

Quelques mois plus tard, l'équipe de La Sauvegarde est revenue afin de visiter les trois lieux où se trouvaient les œuvres sélectionnées. Cette étape a été très appréciée par nos élèves et les professeurs accompagnants. Beaucoup d'entre eux n'étaient jamais rentrés dans une église et pensaient qu'il n'y avait rien qui puisse susciter de l'intérêt. Et pourtant, ce jour-là ils ont montré beaucoup de curiosité ; ils ont adoré le style de la petite chapelle Notre-Dame des Dunes avec ses ex-voto. Nous y sommes d'ailleurs retournés cette année à leur demande. Ce jour a été très important car cela leur a ouvert les yeux et a chassé tous préjugés sur les œuvres culturelles. Baptiste et Maxence n'ont pas caché leur admiration pour les tableaux : le visuel *in situ* n'a rien à voir avec ce qu'ils peuvent voir dans un livre. Inès s'est émerveillée devant la statue de sainte Cécile, j'étais heureuse de la voir en admiration pendant un long moment. Avec les informations données sur place sur les œuvres et leur état de conservation, les élèves ont eu matière à travailler au retour. Mais surtout, ils en avaient l'envie. Nous avons étudié en cours les sites et l'histoire liée à ces œuvres : les pêcheurs de Dunkerque

«Beaucoup d'entre eux n'étaient jamais rentrés dans une église et pensaient qu'il n'y avait rien qui puisse susciter de l'intérêt.»

au XIX^e siècle, l'histoire de sainte Cécile mais aussi l'importance de l'iconographie religieuse pour nos ancêtres. Enfin, les élèves ont pu commencer à préparer le concours d'éloquence marquant la dernière étape du programme. Ils ont réfléchi aux arguments pouvant défendre ces œuvres et ont commencé à rédiger leur discours en s'appuyant sur des exemples étudiés en cours de français.

L'ultime étape a révélé nos élèves comme des acteurs dans la protection de leur patrimoine. Personne ne peut s'imaginer les efforts qu'ils ont produits en s'exprimant devant une assemblée composée d'élus et de membres de La Sauvegarde. Ils n'avaient qu'un seul objectif : « ne pas décevoir ». Un grand défi pour eux mais aussi un moment agréable grâce auquel ils ont ressenti de la fierté d'avoir réussi cet exercice difficile.

Comment vos élèves ont-ils appréhendé l'opération ?

Les élèves étaient tout d'abord surpris et inquiets. Ils pensaient que ce genre de grand projet ne pouvait se faire qu'en lycée général et ils craignaient de ne pas être à la hauteur. Ils ont été très impressionnés et reconnaissants d'avoir été choisis par La Sauvegarde. Lors de la première rencontre avec l'équipe du « Plus Grand Musée de France », les élèves ont eu un déclic. Ils ont compris l'enjeu pour les mairies qui comptaient sur eux, sur leur travail. Ils se sont investis très sérieusement car ils ne voulaient pas les décevoir et en ont beaucoup parlé à leurs parents qui les ont soutenus. Avec le recul, ils ont vraiment apprécié le fait qu'on les sollicite à faire une bonne action et surtout qu'on leur donne la parole. Chose qui ne se produit que très rarement pour nos jeunes. Cette opération constitue pour eux une belle opportunité et une occasion de se sentir utiles et valorisés.

Quels ont été les bénéfices de cette campagne pour vos élèves, en complément des cours traditionnels ?

Cette expérience leur a permis de découvrir le patrimoine et l'histoire de leur région, qu'ils ne connaissaient pas. Ils ont dépassé leurs aprioris et ne s'imaginaient pas entrer un jour dans un lieu culturel pour en apprécier les trésors. Certains d'entre eux se sont d'ailleurs réconciliés avec l'art qu'ils n'appréciaient pas auparavant. Les plus récalcitrants aux peintures culturelles ont souhaité les défendre et leur donner une chance d'accéder aux 10 000 €. Comme l'a souligné Maxence, un des élèves, « se retrouver en face-à-face avec une œuvre peut être très impressionnant ».

Tout au long de ce projet j'ai vu grandir mes élèves. Ils ont gagné en estime de soi par cette responsabilité de défendre ces œuvres. D'une peur panique d'être ridicules face à un projet ambitieux, ils en sont devenus maîtres, et se le sont approprié. Ils ont répété et organisé le temps des discours avec un élève qui s'est improvisé maître de cérémonie sans que je le sache ! Ils se sont mis d'accord sur les tenues à porter et sur l'obligation de laisser les téléphones portables en classe « afin d'être à fond » pour le dénouement du projet. Ils étaient vraiment très élégants et m'ont impressionnée par leur prestation orale. Cette expérience leur a apporté énormément, surtout lorsque l'on repense à leur arrivée en seconde : ils étaient très jeunes, pour certains déscolarisés au collège, ayant difficilement accès à la culture et pourtant ce jour-là, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes et se sont surpassés.

En tant qu'enseignante, quels apports concrets vous a apporté cette campagne ?

Dans un établissement tel que le nôtre, où les origines sociales de nos élèves

« Tout au long de ce projet j'ai vu grandir mes élèves. Ils ont gagné en estime de soi par cette responsabilité de défendre ces œuvres. D'une peur panique d'être ridicules face à un projet ambitieux ils en sont devenus maîtres, et se le sont approprié. »

sont plus que modestes, ce ne sont pas les résultats aux examens qui priment mais la formation citoyenne pour leur permettre une réussite optimale dans leur vie d'adulte. J'ai toujours été très attachée à leur transmettre ces valeurs républicaines. Ce projet m'a aidée à atteindre cet objectif en faisant d'eux des « citoyens acteurs », engagés dans la sauvegarde de leur patrimoine. Une leçon civique qui s'apprend beaucoup mieux par un projet concret que par des cours théoriques.

Le dernier apport concerne mes pratiques de cours. Je me suis rendu compte que les élèves appréciaient et apprenaient mieux en étant sur le terrain. Je favorise désormais dans mes apprentissages les sorties culturelles et les rencontres. Cette expérience m'a confortée dans l'idée de poursuivre ma pédagogie par projet, qui se révèle moteur pour nos élèves.

Comment la perception de vos élèves concernant le patrimoine et sa transmission a-t-elle changé ?

Cette expérience a transformé nos élèves. Ils éprouvent de l'intérêt pour l'art et ont pu apprécier d'avantage toutes les sorties que nous avons organisées sur deux ans en lien avec l'art et le patrimoine. Sur chaque site où l'on s'est présenté, les agents n'ont cessé de complimenter nos élèves avec qui ils ont passé un bon moment car ils les trouvaient intéressés et pertinents dans leurs questions. Ils ont décidé de poursuivre leur action dans un projet en lien avec leur patrimoine : « Ne les oublions pas »,

sur les pêcheurs d'Islande. Ils ont rebondi sur le discours gagnant concernant les maquettes de bateaux qui faisait mention du naufrage d'une goélette de Gravelines. Les élèves travaillent sur ce drame qui s'est produit en 1902 et qui a causé la mort de 18 marins. Nous avons réalisé des sorties afin qu'ils s'imprègnent du quotidien de ces hommes extraordinaires : visite de la « maison des Islandais » de Gravelines, du musée portuaire de Dunkerque, de l'ancien quartier des marins dit « les Huttes » et du cimetière où reposent les marins et les veuves. Ces recherches et visites leur permettent d'écrire un roman retraçant l'histoire du naufrage et du quotidien de ces marins et de leurs familles avant le drame. Ils leur redonnent ainsi la parole, d'où le nom de leur roman *Les voix des Huttes*. Avec ce livre, les élèves deviennent les transmetteurs de leur patrimoine. Chacun a par ailleurs confectionné une plaque commémorative en bois avec le nom du marin qu'ils ont choisi d'étudier et qu'ils remettront à leurs descendants lors d'une cérémonie au lycée.

Voilà, les bienfaits du projet sur nos élèves qui sont devenus acteurs dans la sauvegarde de leur patrimoine. Ce beau projet ne se serait jamais fait sans « Le Plus Grand Musée de France ». Je vous remercie d'avoir apporté aux élèves un regard nouveau sur l'art. Repenser à mes élèves se surpassant le jour du concours d'éloquence et les voir s'investir dans leur nouveau projet patrimonial sera sûrement l'un de mes plus beaux souvenirs en tant qu'enseignante.

Un déploiement du programme à plus large échelle avec les régions Bretagne et Pays de la Loire

En 2023, deux régions rejoignent les partenaires fidèles de La Sauvegarde en ayant recours au « Plus Grand Musée de France » pour soutenir et développer leurs stratégies culturelles auprès de la jeunesse et plus particulièrement auprès des lycées, dont elles ont la charge.

Pionnier pour la Région Bretagne, ce programme va permettre à deux classes de seconde de participer activement à la sélection et à la restauration d'œuvres d'art locales, avec un financement de 10 000 € offert par la Région. Ce partenariat s'inscrit dans la politique patrimoniale volontariste de la Bretagne, qui vise à rendre le patrimoine accessible à tous. En accompagnant les initiatives de restauration, la Région renforce ainsi la valorisation de son patrimoine et encourage une plus grande implication des jeunes dans la préservation de cet héritage culturel.

De son côté, la Région Pays de la Loire, engagée aux côtés de la Sauvegarde de l'Art Français, met en avant la dimension structurante du programme lycéen dans sa stratégie territoriale. Ce partenariat permet à cinq classes de lycées, une par département, de recevoir une enveloppe de 12 000 € et de s'impliquer activement dans cette campagne citoyenne. La Région voit dans cette démarche un moyen puissant de renforcer la relation des jeunes Ligériens avec leur patrimoine de proximité et de rassembler les habitants autour de la richesse et de la diversité de leur patrimoine, véritable ADN du territoire. En 2023, la Région articule sa politique patrimoniale autour de trois axes : mieux connaître ce patrimoine pour révéler une identité et une histoire communes ; préserver cet héritage afin de le transmettre aux générations futures ; et enfin, le valoriser pour rendre les Ligériens fiers de leur passé, tout en les tournant vers l'avenir. Le patrimoine devient ainsi un outil fédérateur, mobilisant les jeunes et renforçant leur lien avec leur histoire régionale.



« *« Le Plus Grand Musée de France » est un enjeu majeur pour la Région. Il permet à chacun, et particulièrement la jeunesse, d'avoir accès à des clés de compréhension du monde.»*

Isabelle Leroy, présidente de la commission Culture de la Région Pays de la Loire

Le volet étudiant : former et sensibiliser les acteurs de demain

En 2023, 30 étudiants issus de 7 universités et écoles se sont engagés avec entrain au sein du programme avec pour objectif de lever des fonds pour le sauvetage d'une œuvre sélectionnée par leurs soins. Grâce à leur détermination et leur engagement, 53 127 € ont pu être récoltés pour venir en aide à 6 œuvres, partout en France.

Emeline Marcand et Solène Pfauwathel, étudiantes à l'université de Bourgogne Franche-Comté, se sont consacrées au sauvetage d'un emblème du patrimoine mémoriel dijonnais : le char Sherman, exposé sur le Cours Fleury (21). **1354 € récoltés**

Mathis Maurin, Augustin Lauth, Zélie Thomas et Sandra Chila, étudiants à l'IAE de Nice, ont choisi de venir en aide à un bas-relief conservé à Nice sur le Campus de l'Université Valrose (06) : *Organisation et élaboration des cellules végétales*. **500 € récoltés**

Beatriz Gomes Pena, Lucie Gazeau, Maëva Vallet et Paola Zambon Azevedo, étudiantes à Sorbonne Université, ont levé des fonds pour sauver une huile appartenant à un EHPAD (Fondation Roguet) de Clichy-la-Garenne : *Jeune femme accrochant des lampions* (92). **2400 € récoltés**

Mathilde Descamps Duval, Sofia Barilari, Charlotte Plat, Margot Lecocq et Margaux Halet, étudiantes à Sorbonne Université, ont choisi de restaurer une huile sur toile marouflée peinte par William Bouguereau : *L'Adoration des bergers*, conservée en l'Église Saint-Vincent-de-Paul à Paris (75). **32440 € récoltés**

Aurélienne Chenaud et Noémie Kizika, étudiantes à l'Université de Picardie, se sont dédiées au sauvetage d'une huile sur toile marouflée sur mur maçonné, réalisé par Albert Siffait de Moncourt : *Décor peint du beffroi* à Rue (80). **14229 € récoltés**

Flore Janssen et Victor Galmel, étudiants à Sciences Po, ont souhaité sauver une huile sur toile peinte par Edouard Odier : *L'Adoration des Mages, vierge à l'enfant devant les trois rois mages* conservée en l'église Saint-Martin de Meudon (92). **2204 € récoltés**



← Le char Sherman après restauration. © La Sauvegarde de l'Art Français



**L'Adoration des Mages, un trésor
sauvé grâce à la détermination de deux étudiants**

L'Adoration des Mages, une monumentale peinture à l'huile de près de trois mètres de haut, a retrouvé son éclat après six mois d'une restauration minutieuse. Ce chef-d'œuvre, réalisé en 1837 par Édouard-Alexandre Odier, un peintre aujourd'hui méconnu mais autrefois élève d'Ingres et de Coutan, avait été repéré dans un état de dégradation avancé par deux étudiants de Sciences Po, Victor Galmel et Flore Janssen, dans le cadre du volet étudiant de la campagne « Le Plus Grand Musée de France ». Grâce à leur engagement, et au soutien de nombreux donateurs, de la Ville de Meudon et du Département des Hauts-de-Seine, les fonds nécessaires ont été réunis pour sauver cette œuvre en péril.

Sous la direction experte de la restauratrice Anne-Laure Feher, trois spécialistes ont entrepris un travail de haute précision pour rétablir les couleurs vives et les détails délicats de cette scène biblique. La toile, fragilisée par l'humidité, a nécessité des interventions complexes, allant de la remise en tension à la réparation des déchirures. Grâce à des techniques avancées comme la radiographie, des détails cachés et des repentirs, tels qu'une figure féminine sous le manteau de la Vierge et des ajustements dans la position de l'un des Mages, ont été dévoilés, témoignant du génie créatif d'Odier.

Ce tableau, qui retrouvera bientôt sa place dans l'église Saint-Martin de Meudon, sera exposé début 2025 au Musée d'Art et d'Histoire de la ville, offrant une occasion unique de contempler ce trésor restauré grâce à la mobilisation citoyenne.



←
L'Adoration des Mages,
par Edouard-Alexandre
Odier, Meudon,
Hauts-de-Seine (92).
© La Sauvegarde
de l'Art Français

↵
Les étudiants
de la promotion
2022-2023,
accompagnés
par les parrains et
marraines du projet.
© La Sauvegarde
de l'Art Français

FAIRE RAYONNER LA RECHERCHE ET LES INITIATIVES POUR LE PATRIMOINE

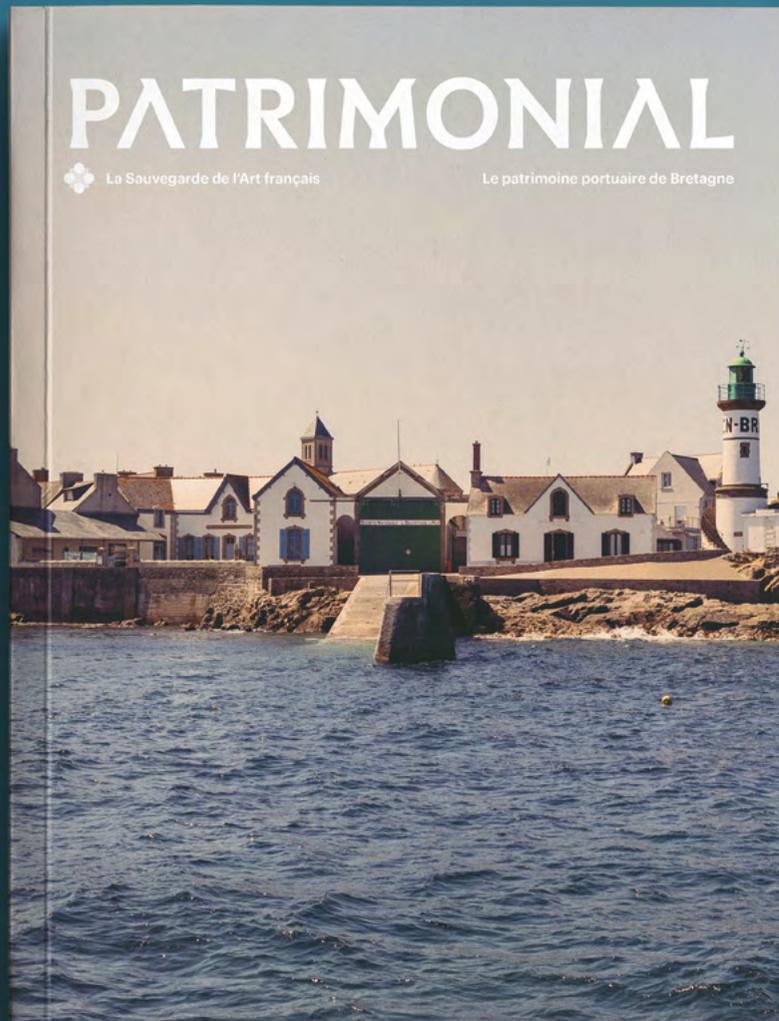
Depuis sa création en 1921, La Sauvegarde de l'Art Français s'attache à soutenir et promouvoir les actions de celles et ceux qui s'engagent au quotidien pour enrichir les savoir-faire, techniques et connaissances afin de les diffuser au plus grand nombre.

À travers sa politique de prix, la Fondation valorise et encourage le développement des initiatives contribuant à la recherche en histoire de l'art et à la préservation du patrimoine. Ces prix visent à récompenser les efforts et les innovations dans ces domaines clés, renforçant ainsi l'impact des acteurs qui œuvrent concrètement pour la transmission des savoirs.

En 2023, La Sauvegarde franchit une nouvelle étape en lançant sa revue *Patrimonial*, conçue comme une collection. Menée avec les Éditions du Patrimoine, cette initiative s'inscrit dans la continuité de son engagement à faire découvrir et apprécier les trésors issus du « petit patrimoine », constitutif des identités de nos territoires.

→
Le phare de Men-Brial
à l'entrée du port
de l'île de Sein,
Quimper (29).





Lancement de la collection *Patrimonial*

En 2023, La Sauvegarde de l'Art Français lance en partenariat avec les Éditions du Patrimoine, une revue annuelle intitulée *Patrimonial*, au moyen de laquelle elle souhaite étendre son champ d'action au « petit patrimoine » vernaculaire des régions de France.

À travers un grand soin apporté à la mise en page des données, des illustrations et des cartes, la revue explore les modes de conservation pratiques, des techniques traditionnelles aux techniques contemporaines, pour préserver les caractères patrimoniaux les plus authentiques, vernaculaires et variés.

Faisant valoir une approche rigoureuse en faveur d'une conservation approfondie, *Patrimonial* donne ainsi la parole à des conservateurs, à des chercheurs, à des artisans et à des membres de la société civile.

« Cette revue souhaite apporter un regard scientifique et rigoureux sur ce patrimoine, elle est destinée aux amateurs éclairés et cherche à encourager leur curiosité. »

Benjamin Mouton, rédacteur en chef de *Patrimonial*



←
Le patrimoine portuaire de Bretagne, *Patrimonial*, paru en octobre 2023 aux Éditions du Patrimoine.

←
Lancement de *Patrimonial* lors de l'édition 2023 du Salon International du Patrimoine Culturel.



Abris de canot de sauvetage à Sainte-Evette, Finistère (29).



Un premier numéro consacré au patrimoine portuaire breton

Le premier numéro de cette collection *Patrimonial* se consacre à l'exploration du patrimoine portuaire de petite et moyenne importance en Bretagne, nous plongeant dans la vie des ports : criées, ateliers navals, conserveries, bistros ou encore abris du marin.

Il offre un regard approfondi sur l'identité, le bâti et les différentes expressions de la mémoire liée à ces lieux. À travers une étude minutieuse, la revue s'attache à dévoiler la vocation et l'organisation des ports, en mettant en lumière leurs composantes architecturales et la richesse de la vie portuaire d'hier et d'aujourd'hui. Elle dresse un inventaire des ouvrages portuaires, tout en soulignant les enjeux de conservation matérielle et institutionnelle, bien souvent placée sous la responsabilité des élus locaux et la vigilance des associations. Cette publication invite ainsi le lecteur à une découverte attentive de la diversité du patrimoine breton, illustré par des photographies et illustrations de grande qualité, renforçant l'importance du « petit » patrimoine dans l'héritage culturel régional.

Autant de pistes qui invitent le lecteur à regarder, avec curiosité, attention et patience, pour découvrir ce que ces personnalités bâties ont à lui apprendre.

Direction de la collection :

- **Benjamin Mouton**, inspecteur général et architecte en chef des monuments historiques honoraire, est membre du comité d'action de La Sauvegarde de l'Art Français. Professeur à l'École de Chaillot, il a également assuré des missions de protection du patrimoine à l'international pour l'Unesco. Il est rédacteur en chef de *Patrimonial* et dirige le projet qui rassemble des auteurs d'horizons multiples : géographes, architectes, conservateurs, chercheurs, journalistes, artisans, restaurateurs, urbanistes, collectivités et associations.

- **Philippine Hamy**, chef de projet au sein de La Sauvegarde de l'Art Français, est responsable de la publication.

Le prochain numéro sera consacré au patrimoine de moyenne et haute montagne.

« Contrairement au patrimoine monumental, reconnu, célébré, et généralement protégé au sein des instances nationales et internationales, le "petit patrimoine" souvent vernaculaire, qui bénéficie pourtant d'un incontestable statut d'estime, reste encore trop cantonné au pittoresque, comme un décor de carte postale touristique. »

Benjamin Mouton, rédacteur en chef de *Patrimonial*

Éditions du Patrimoine

Direction éditoriale du Centre des monuments nationaux, les Éditions du Patrimoine sont aussi l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture. Assurant à ce titre une mission de service public depuis 1996, elles ont pour vocation de rendre compte des derniers acquis de la recherche dans les domaines du patrimoine, de l'architecture, de l'histoire de l'art et de l'archéologie, et d'en diffuser la connaissance. Elles s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs, mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.

ÉDITIONS DU PATRIMOINE
 ▲ ▲ ▲ ▲ ▲ ▲ ▲ ▲ ▲ ▲
 CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



INTERVIEW

Benjamin Mouton

Architecte en chef
et inspecteur
général honoraire
des Monuments
historiques
Rédacteur en chef
de *Patrimonial*

Quel constat est à l'origine de la création de cette revue ?

Dans sa vocation d'assistance technique et d'aide financière aux petits édifices culturels, chapelles ou églises, La Sauvegarde de l'Art Français est un observatoire privilégié de la richesse et de la variété architecturale et constructive du « petit patrimoine », souvent vernaculaire, et de la nécessité de le faire découvrir et comprendre, afin de mieux le conserver. Il s'agissait alors de le sortir des approches touristiques et pittoresques, souvent réductrices ou simplistes, afin de mettre en évidence ses valeurs humaines et culturelles les plus modestes, généreuses et profondes.

Quel est l'objectif de cette revue ? Comment a-t-elle été pensée originellement ?

Une revue annuelle, développant en partenariat avec « Monumental », un domaine d'étude patrimonial complémentaire, selon la même rigueur éthique. Une revue moins institutionnelle, tournée vers les régions, et qui ne soit pas un magazine de plus... Et qui soit à la fois un organe de connaissances scientifiques, un corpus de référence, et aussi une aide aux acteurs de terrain, propriétaires, architectes, restaurateurs, artisans, amateurs, pour la conservation des édifices, leurs mobiliers et décors...

Pourquoi avoir choisi de consacrer le premier numéro de *Patrimonial* à la thématique du patrimoine portuaire en Bretagne ?

Mes premières années d'exercice d'ACMH en Bretagne, et ma participation à l'Association « Ports d'intérêt patrimonial » m'ont rapidement convaincu de l'intérêt de ce petit patrimoine portuaire de Bretagne, qui pouvait répondre clairement à la vocation de la revue : un patrimoine

→
Port à pieu de
Gwin Zegal à Plouha,
Côtes-d'Armor (22).

que tout le monde voit mais que personne ne regarde réellement, et qui résume et exprime le rapport de l'homme avec son milieu, la mer, et leurs ouvrages communs.

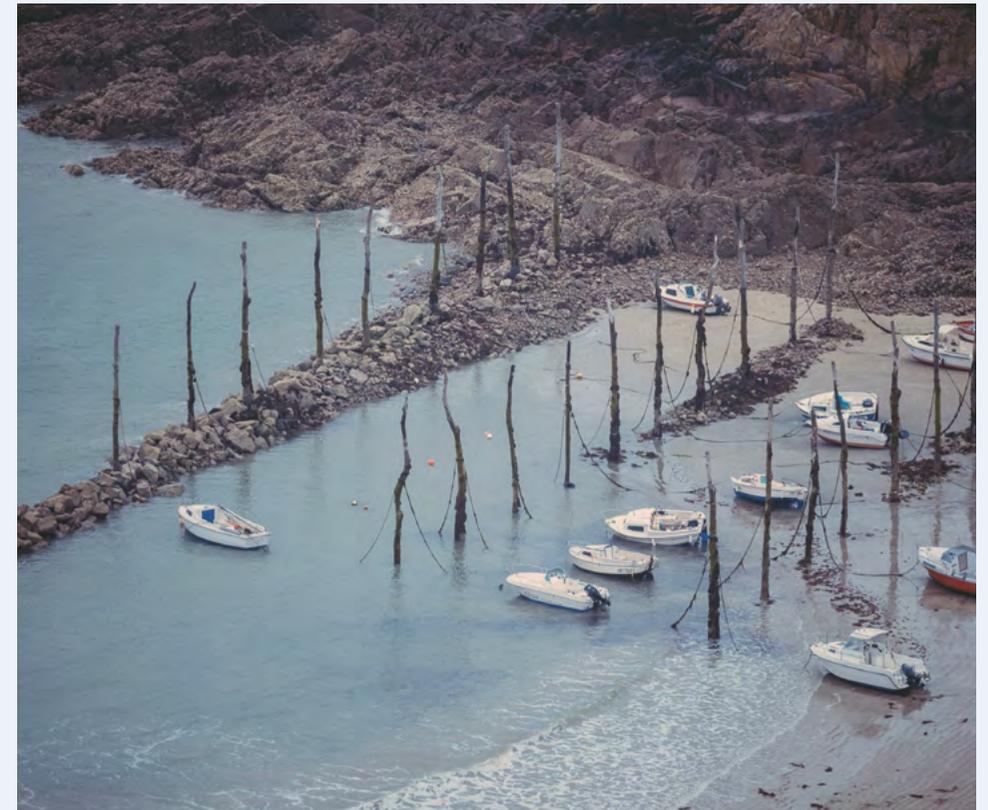
En quoi le « petit patrimoine » est-il constitutif de la mémoire collective ?

Le « petit patrimoine » est l'illustration éloquentes des efforts longs et patients de l'homme pour s'intégrer dans son milieu, qu'il soit accueillant ou hostile... Ce patrimoine est le résultat de longues et patientes observations et compréhensions, de l'utilisation ingénieuse des matériaux et des énergies du terroir et des intelligences pour y survivre, de compromis pacifiés avec la nature, sans désir de domination. Ce sont autant d'histoires humaines, de connaissances accumulées,

transmises et enrichies. Ce sont d'incontestables richesses culturelles et humaines.

Quel éclairage contemporain peut nous apporter ce patrimoine transmis au fil des générations ? Pourquoi est-il essentiel de s'y intéresser et de le protéger ?

Il ne s'agit pas de porter un regard nostalgique, ni de plaider en faveur d'un hypothétique retour vers un passé meilleur. S'il est clair que « ce n'était pas mieux avant », il faut aussi se méfier des sirènes du développement contemporain. Il faut savoir retrouver dans le « petit patrimoine » toutes les sagesses qu'il nous tient en réserve, pour nous aider à répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain, et inspirer notre cadre de vie.



Nos prix

Valoriser les actions en faveur du patrimoine

Afin d'encourager les initiatives exemplaires pour la restauration et la promotion du patrimoine, La Sauvegarde de l'Art Français attribue chaque année des prix et récompenses, avec le précieux soutien de mécènes et d'entreprises.

Sous forme de dotations ou de mécénat de compétences, ces prix ont pour objectif de mettre en lumière des projets d'exception et d'accompagner les efforts des femmes et des hommes qui travaillent avec passion à la sauvegarde de notre héritage commun. En soutenant ces actions, la Fondation permet de sensibiliser le public à ces enjeux tout en donnant la possibilité aux acteurs du secteur de mieux faire connaître leur travail et de le poursuivre dans les meilleures conditions.



Prix Trévisse

Il permet de soutenir financièrement des restaurations exemplaires.



Prix Lambert

Il apporte un soutien aux jeunes doctorants en histoire de l'art et permet la publication de leur thèse.



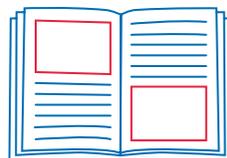
Prix du Cercle des Mécènes

Il permet aux amis de la Fondation de soutenir chaque année un ou plusieurs projets patrimoniaux.



Prix Art Graphique & Patrimoine

Il permet d'apporter un mécénat de compétences pour la numérisation d'édifices ou objets patrimoniaux.



Prix La Reliure du Limousin

Il permet la restauration d'une pièce du patrimoine écrit par un mécénat de compétences.

Le prix Trévisse

Créé par La Sauvegarde de l'Art Français en l'honneur de son fondateur, le duc de Trévisse, ce prix vise à promouvoir des restaurations architecturales exemplaires. Il a pour objectif d'encourager et soutenir les communes qui choisissent de restaurer leur patrimoine dans les règles de l'art, en respectant les matériaux et les savoir-faire locaux. Doté de 5 000 €, le prix repose sur les votes du public parmi 6 projets présélectionnés pour la grande qualité de leur restauration.

Lauréat 2023

Située à une vingtaine de kilomètres de Dijon, la commune de Reulle-Vergy abrite un joyau roman du XII^e siècle : l'église Saint-Saturnin. Campé sur la « montagne de Vergy », l'édifice actuel aurait été construit sur les restes d'une ancienne église mérovingienne datant du VI^e siècle. Érigée au XII^e siècle, époque dont subsistent le chœur et le clocher, l'église a été remaniée jusqu'au XVI^e siècle avec l'agrandissement de la nef.



Fin novembre 2023, après une vaste campagne de communication et une phase de votes en ligne ayant recueilli plus de 3 300 soutiens, ce village de 135 habitants a eu la joie de recevoir le prix Trévisse de La Sauvegarde de l'Art Français.

Entre 2014 et 2022, le chantier de restauration de l'église a été conduit par la mairie avec une grande détermination. Cette restauration, soucieuse de l'environnement, a privilégié l'usage de matériaux locaux, excluant notamment le ciment. Les travaux, d'un coût de plus de 600 000 €, ont été dirigés par l'architecte du patrimoine Simon Buri.

Le prix Trévisse 2023 vient donc couronner les années d'effort de la commune pour restaurer dans les règles de l'art et faire vivre cet édifice. La Société d'histoire et d'archéologie du Pays de Vergy propose des visites commentées de l'église, qui se trouve par ailleurs près du site Unesco des Climats de Bourgogne.



↑
Église Saint-Saturnin à Reulle-Vergy, Côte-d'Or (21).
© La Sauvegarde de l'Art Français

←
Éléments d'architecture intérieure de l'église Saint-Saturnin.
© La Sauvegarde de l'Art Français

Le prix Lambert

Le prix Lambert récompense chaque année une thèse de doctorat en histoire de l'art, soutenue l'année précédente dans une université française. Le champ couvert inclut les études sur l'architecture, les arts et le patrimoine français, depuis le Haut Moyen Âge jusqu'à la première moitié du xx^e siècle. L'objectif de ce prix académique est de valoriser les nouveaux docteurs de l'université et de faciliter la diffusion de leurs thèses par le biais de publications de grande qualité éditoriale.

Doté d'une somme de 10 000 €, le prix Lambert se divise en deux volets complémentaires dans le cadre d'un projet éditorial : une récompense attribuée directement au chercheur et un soutien financier destiné à l'éditeur pour la publication de la thèse, octroyé à la suite de la soumission du manuscrit. Ce prix est rendu possible grâce au soutien financier de Thomas Lambert, un ancien étudiant de l'École normale supérieure et membre du conseil d'administration de la Fondation, représentant les amis et bienfaiteurs.

Charlotte Duvette, historienne de l'Art et de l'Architecture, s'est vu décerner

«L'objectif de cette thèse est de repenser la relation entre l'évolution du tissu urbain parisien et une forme d'architecture domestique mal connue : la maison urbaine.»

Charlotte Duvette

le prix Lambert 2023 pour sa thèse *Les transformations de Paris étudiées à travers l'évolution de la maison urbaine de 1780 à 1810.*

La direction du prix est assurée par le président de La Sauvegarde de l'Art Français, M. Olivier de Rohan Chabot et par le fondateur du Prix, M. Thomas Lambert. Le secrétariat général est assuré par M. Emmanuel Lurin, maître de conférences en histoire de l'art à Sorbonne Université. La présidence du comité scientifique est confiée à M. Alain Mérot, professeur émérite en histoire de l'art à Sorbonne Université.



←
Mardi 16 janvier, Charlotte Duvette, lauréate du prix Lambert 2023, entourée d'Olivier de Rohan Chabot, président de La Sauvegarde, d'Alain Mérot, président du prix et de Thomas Lambert, mécène du prix.
© La Sauvegarde de l'Art Français

Le prix du Cercle des Mécènes

Créé en 2018 afin de valoriser et de soutenir des projets emblématiques de restauration ou d'initiatives en faveur du patrimoine, le prix du Cercle des Mécènes de La Sauvegarde de l'Art Français présente au vote des mécènes huit projets, sous le contrôle scientifique de M. Philippe Plagnieux, professeur à l'École Nationale des Chartes et membre du comité d'action de La Sauvegarde. À l'issue d'un vote de ses membres, deux projets emblématiques ont été soutenus en 2023 par le Cercle des Mécènes : les vitraux de l'église Notre-Dame-de l'Assomption de Voué et le carillon de l'église Saint-Nicolas, à Saint-Julien-Gaulène.

Vitraux de l'église

Notre-Dame de l'Assomption

Située à Voué, dans le nord-ouest de l'Aube, l'église Notre-Dame de l'Assomption est un édifice classé Monument historique depuis 1913. Après une première campagne de travaux menée en 2009, une seconde campagne de restauration a été engagée pour sauver ses vitraux, témoignages du « Beau » xvi^e siècle. Au fil du temps, les verres se sont noircis et fragilisés. L'état de dégradation a suscité un don de 22 000 € du Cercle

des Mécènes de La Sauvegarde de l'Art Français, afin de réaliser une restauration urgente pour renforcer l'étanchéité, redonner aux vitraux leur clarté d'origine et rendre enfin à l'édifice toute sa dimension majestueuse au sommet du village.

Les fouilles archéologiques effectuées en 1991, au cœur même de l'église, ont permis de repérer les étapes majeures concernant l'évolution de ce bâtiment. Ont été retrouvées des traces d'une nécropole carolingienne ainsi que celles d'une petite chapelle romane construite au xii^e siècle, puis celles d'une église gothique datée du xiii^e siècle quelque peu modifiée au xv^e. L'édifice achevé au xvi^e siècle a subi une importante restauration au début du xvii^e en raison d'une dégradation importante. Église entièrement voûtée, à transept double, elle possède une nef à vaisseau unique à deux travées, une abside pentagonale, une tour-porche et un portail gothique flamboyant où figurait le Christ en croix entre Sainte-Catherine et Sainte-Pèlerine. On remarque par ailleurs des clefs de voûte, notamment dans la nef centrale, blasonnées d'écussons, d'outils de maçons et d'astres.

LIEU

Église Notre-Dame de l'Assomption à Voué, Aube, Grand Est

PROPRIÉTÉ DE LA COMMUNE
665 habitants

TYPOLOGIE
Vitrail

PROTECTION

Édifice
C.M.H. 1913

DATE
XVI^e siècle

RESTAURATION
Restauration complète du vitrail



←
Les vitraux de l'église Notre-Dame de l'Assomption de Voué, bientôt restaurés grâce au prix du Cercle des Mécènes.
© La Sauvegarde de l'Art Français

Carillon de l'Église Saint-Nicolas de Saint-Julien-Gaulène

L'église Saint-Nicolas abrite un remarquable carillon de vingt cloches « Demoiselles de Louison » dans son clocher.

Ces cloches sont actionnées par un clavier à coups-de-poing. Dix d'entre elles ont été fabriquées en 1866 par le fondeur Louison de Toulouse et sont connues sous le nom de « Demoiselles de Louison ». Elles tirent leur nom de leur apparence avec une tête en forme de boule, un corsage, une jupe, deux bras arrondis et une silhouette élancée. Ces cloches peuvent effectuer une rotation sur elles-mêmes, appelée « volée tournante ».

À ce jour, elles constituent le plus grand ensemble de cloches à volée tournante en France, selon les recherches disponibles. Le carillon peut être visité à différents niveaux, comprenant le clavier, la tringlerie et les cloches. Pour offrir une vision complète du carillon, une vidéo est installée à l'entrée de l'église. L'installation du fondeur toulousain est parvenue intacte jusqu'à nous, préservée de toute électrification qui aurait modifié, sinon supprimé cette exceptionnelle sonnerie du XIX^e siècle.

Afin d'aider la commune à préserver et à restaurer ce patrimoine campanaire

exceptionnel, le Cercle des Mécènes a voté un don de 5 000 €. Le chantier de restauration a permis de libérer les cloches de leur contrainte, initialement « bridées » afin de protéger l'édifice. En piteux état, les abat-sons ne remplissaient plus leur fonction de protection, exposant ainsi le beffroi au vent et aux intempéries. Les cloches et le carillon ont donc nécessité une révision complète et une restauration, indispensables pour une remise en fonctionnement.

« C'est avec surprise et un immense plaisir que nous avons reçu le soutien du Cercle des Mécènes. Être reconnu par la Fondation de La Sauvegarde de l'Art Français est pour nous un véritable honneur et une grande fierté. »

Ghislaine Gomez,
maire de Saint-Julien-Gaulène



← Les « Demoiselles de Louison » du remarquable carillon de Saint-Julien-Gaulène.
© La Sauvegarde de l'Art Français

LIEU Église Saint-Nicolas Saint-Julien Gaulène, Tarn, Occitanie	PROTECTION Édifice C.M.H. 1913
PROPRIÉTÉ DE LA COMMUNE 225 habitants	DATE XIX ^e siècle
TYPLOGIE Carillon, clavier à coups-de-poing traditionnel	RESTAURATION Restauration de l'ensemble des cloches et de la structure du carillon

Le prix Art Graphique & Patrimoine

Depuis 2021, La Sauvegarde de l'Art Français s'associe à l'entreprise Art Graphique & Patrimoine pour récompenser, via un mécénat de compétences, un porteur de projet de restauration patrimoniale avec une action de numérisation 3D ou de mise en valeur via les technologies numériques.

Le savoir-faire technique de la société Art Graphique & Patrimoine permet au lauréat de bénéficier de la création de « jumeaux numériques ». Ces modélisations sont utiles à différents niveaux. Elles fournissent des données précises aux architectes et aux conservateurs pour déterminer les différentes tranches de travaux, aident à la constitution de supports de médiation culturelle, ou permettent la constitution d'archives numériques protégées.

Le lauréat 2023

En 2023, 10 œuvres remarquables issues du musée-trésor de l'abbaye de Saint-Savin, dans les Hautes-Pyrénées, ont pu être modélisées grâce au prix Art Graphique & Patrimoine. Ce travail a permis de mettre en valeur ces œuvres inestimables et de constituer des supports de communication pour les rendre accessibles au plus grand nombre.

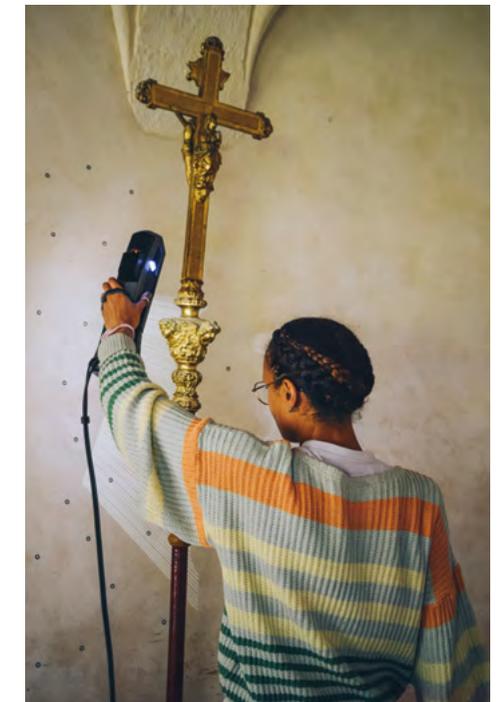
Différentes étapes de modélisation 3D

Après avoir rassemblé les objets par typologie, les experts en modélisation placent les œuvres à tour de rôle au sein d'un studio équipé d'un plateau tournant. Cette installation permet de procéder sur place à des relevés sous un éclairage homogène.

Trois étapes permettent de créer un « jumeau numérique » :

- la lasergrammétrie, effectuée à l'aide d'un scanner à lumière pulsée, numérise en temps réel l'œuvre en 3D ;
- la photogrammétrie permet, via des photos prises avec un appareil classique, d'ajouter au modèle 3D ses textures et ses couleurs ;
- le traitement des données réalisé par un infographiste permet d'assembler sur ordinateur les données de la lasergrammétrie et de la photogrammétrie, et de les retoucher, pour donner naissance à un modèle 3D texturé.

↓
Les relevés 3D viennent d'être effectués par une géomètre.
© Art Graphique & Patrimoine



Le prix La Reliure du Limousin

Créé en 2023, le prix La Reliure du Limousin œuvre, par le biais d'un mécénat de compétences, pour la préservation du patrimoine écrit à haute valeur historique ou mémorielle. Il s'adresse aux propriétaires de livres anciens afin qu'ils puissent préserver leurs collections et bénéficier du savoir-faire unique de la société La Reliure du Limousin, véritable entreprise du patrimoine vivant.

Lauréat de la 1^{re} édition

À l'occasion du Salon International du Patrimoine Culturel 2023, La Sauvegarde de l'Art Français et La Reliure du Limousin ont eu le plaisir de remettre la première édition de ce prix à un bréviaire manuscrit sur parchemin datant du dernier quart du XIII^e siècle conservé dans la Réserve de la bibliothèque de Fels, à l'Institut Catholique de Paris. Effectuée grâce à l'expertise des ateliers de La Reliure du Limousin, cette restauration va permettre de rendre son éclat à l'ouvrage tout en traitant la mauvaise restauration entreprise au XIX^e siècle.

Un bréviaire issu de l'abbaye Sainte-Marie d'Arles-sur-Tech

Le manuscrit conservé à la bibliothèque de Fels (Institut Catholique de Paris) est un bréviaire clunisien à l'usage de l'abbaye Sainte-Marie d'Arles-sur-Tech, au diocèse d'Elne (actuel diocèse de Perpignan-Elne), exécuté dans le scriptorium de l'abbaye de Moissac à la fin du XIII^e siècle. Fondée à la fin du VIII^e siècle, l'abbaye Sainte-Marie passe en effet en 1078 sous l'obédience de l'ordre de Cluny, puis sous la dépendance de l'abbaye de Moissac. La confection du manuscrit est contemporaine de celle du cloître gothique de Sainte-Marie, le premier

bâti en Catalogne Nord subsistant encore aujourd'hui. Le manuscrit revint à Moissac à une date inconnue (il est attesté dans un inventaire dressé aux alentours de 1650). Il s'agit d'un manuscrit en latin sur parchemin, de 180 mm de hauteur sur 120 mm de largeur et 63 mm d'épaisseur. Il contient 325 feuillets avec deux colonnes par page. L'écriture, méridionale, est petite et assez arrondie, dans une encre d'un brun très pâle. Ce manuscrit est l'œuvre de cinq copistes principaux. Le décor est homogène, fait d'initiales alternativement rouges et bleues filigranées en violet pour les premières, en rouge pour les secondes, avec quelques bordures d'«I» filigranés.



Restoration du bréviaire manuscrit sur parchemin, conservé à la bibliothèque de Fels, ICP. © La Reliure du Limousin



Les lauréats 2023 du Grand Prix Pèlerin Patrimoine. © Louise Allavoine ←

Le grand prix Pèlerin du Patrimoine

Depuis 2013, La Sauvegarde de l'Art Français est partenaire de ce prestigieux concours, lancé en 1990 par le Pèlerin Magazine (Groupe Bayard-Presse) pour distinguer, à travers diverses catégories, des projets exemplaires de restauration et de mise en valeur d'édifices ou d'œuvres d'art et récompenser les artisans les plus talentueux. Depuis 33 ans, ces prix financés par des mécènes du patrimoine sont à la pointe pour soutenir les initiatives autour du patrimoine et la transmission des savoir-faire.

Prix Pèlerin de la transmission et du partage

Ce prix doté de 5 000 € récompense un porteur de projet d'une restauration d'église ou de chapelle, qu'il s'agisse d'un particulier, d'une municipalité, d'une paroisse ou d'une association. Il encourage la volonté commune des jeunes et de leurs aînés d'entretenir et de transmettre un patrimoine par-delà des générations.

Dans le Lot, La Sauvegarde de l'Art Français vient en aide à l'église Saint-André de Saux

Le 17 octobre 2023 à la Cité de l'architecture, le jury a choisi de récompenser la commune de Porte-du-Quercy (Lot), pour la restauration de l'église Saint-André de Saux. La Sauvegarde a remis ce prix à Christian Bessières, maire de Porte-du-Quercy, présent pour l'occasion. Avec son clocher-tour, l'église Saint-André de Saux est menacée par des infiltrations au niveau de sa toiture. Il y a donc urgence à sauver ce beau bâtiment, reconstruit aux XV^e et XVI^e siècles autour de son abside romane. La famille de Gozon, seigneurs du lieu, a ajouté au XVII^e siècle deux chapelles latérales à sa nef aux trois travées inégales et commandité une campagne de décors et mobilier de style baroque. L'église est d'ailleurs inscrite sur la liste des Monuments historiques. Le projet de restauration est un défi pour cette commune de 600 habitants qui doit gérer dix églises. Ce prix lui permettra donc de finaliser la première tranche des travaux, même s'il reste encore beaucoup de travail à l'intérieur pour valoriser l'église, qui n'est ouverte pour l'instant que sur demande, et pour les groupes.

LES FONDATAIONS ABRITÉES

Devenue fondation reconnue d'utilité publique par décret du 27 novembre 2017, La Sauvegarde de l'Art Français a obtenu le statut de fondation abritante.

Elle peut à ce titre accueillir des fondations abritées qui poursuivent des objectifs en accord avec les siens.



La Fondation Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent

Le combat de Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent: secourir un héritage local à l'abandon

Situé dans le département de la Nièvre, le village de Saint-Laurent-l'Abbaye a été bâti autour d'un ensemble abbatial fondé au VI^e siècle. Pillée puis reconstruite de nombreuses reprises, l'abbaye Saint-Laurent connaît un déclin au cours du XVIII^e siècle avant d'être laissée à l'abandon. Au cours des décennies, plusieurs catastrophes et pillages endommagent considérablement l'ensemble. En 1928, son remarquable portail est revendu au musée des Beaux-Arts de Philadelphie. L'effondrement du clocher en 1945 achève le déclin du site. Malgré son classement au titre des Monuments historiques en 1996, aucun projet n'a jusqu'alors pu conduire à la préservation du site.

En 2022, la Caisse des Monuments et Sites de la Nièvre, dite Camosine, reçoit un important legs d'une habitante de Saint-Laurent-l'Abbaye destiné à conduire le chantier de préservation de l'ancienne abbaye. Jeanne Pautrat, qui a œuvré toute sa vie à la protection de Saint-Laurent, permet par son don de plus d'un million d'euros d'envisager un renouveau pour le monument.



Jeanne Pautrat

Madame Pautrat est née à Châtel-de-Neuvre, une commune bordant l'Allier au sud de Moulins. Son attachement à la commune et à l'histoire de Saint-Laurent est attribué à sa famille maternelle qui en est originaire. Son arrière-grand-père, Pierre Toulon, fut maire de la commune, et son père suivit ses traces. S'intéressant à l'abbaye, il entreprit des recherches qui furent à la base d'une série d'articles sur son histoire, publiés localement dans le Régional de Cosne. Jeanne Pautrat approfondit ces recherches et publia en 1990 une monographie intitulée « Saint-Laurent à travers les siècles ». Impliquée dans la vie communale en tant que conseillère municipale, elle s'investit également dans l'Association pour la Sauvegarde et la Promotion de l'Abbaye et du Site de Saint-Laurent-l'Abbaye (ASPAS), dont elle fut élue présidente de 1991 à 2008, puis présidente d'honneur jusqu'à son décès, le 10 février 2022 à l'âge de 105 ans.



Un nouveau permis grâce à la création de la Fondation Jeanne Pautrat, placée sous l'égide de La Sauvegarde de l'Art Français

Attribué à la Camosine, le legs consacré à la restauration de l'abbaye est abrité par La Sauvegarde de l'Art Français via la Fondation Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent. Cette dernière a pour objet de « favoriser la restauration et la valorisation de l'ensemble abbatial de l'abbaye Saint-Laurent, à Saint-Laurent-l'Abbaye (Nièvre), conformément aux termes du legs reçu de Mme Jeanne Pautrat en 2022 ».

En tant que fondation abritante, La Sauvegarde de l'Art Français prend en charge tous les aspects de fonctionnement et de gestion de cette nouvelle fondation abritée tout en lui permettant de recevoir dons, legs et donations complémentaires. La Sauvegarde jouit par ailleurs d'un avantage considérable en travaillant depuis plus d'un siècle dans ce domaine, avec des partenaires et une expertise reconnue.

Ce geste d'une grande générosité pour le patrimoine local marque le début d'un nouveau chapitre, celui de la résurrection de l'ensemble abbatial de Saint-Laurent-l'Abbaye. Même si le montant de ce legs

ne suffira pas à financer l'entièreté des travaux, il en donne toutefois le coup d'envoi. La restauration et la mise en valeur des éléments restants de cet ensemble abbatial permettront de dynamiser et de soutenir la commune de Saint-Laurent, avec l'appui de l'Association pour la Sauvegarde et la Promotion de l'Abbaye et du Site.

Saint-Laurent, lauréat du prix Art Graphique & Patrimoine 2022

La commune a également obtenu le « Prix Art Graphique & Patrimoine » de La Sauvegarde de l'Art Français, permettant la numérisation 3D du site. Ce prix, tombé à point nommé, vient soutenir ce nouveau projet rendu possible grâce à Mme Pautrat. Le « jumeau numérique » de l'abbaye ainsi réalisé grâce à un mécénat de compétences de la société AGP, permet désormais de mieux cerner les besoins de restauration du site. Des contacts ont également été pris avec le musée de Philadelphie afin qu'Art Graphique & Patrimoine puisse se rendre sur place et numériser le portail conservé aujourd'hui aux États-Unis. Grâce à ce projet, l'ancienne abbaye Saint-Laurent sera remise en lumière, au centre des circuits historiques et touristiques de la Nièvre.



←
Modèle
photogramétrique
Saint-Laurent.
© Art Graphique
& Patrimoine

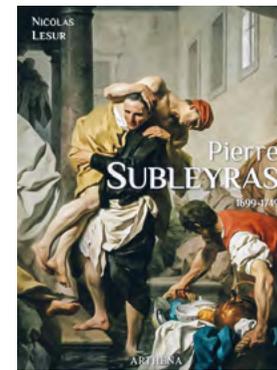
La Fondation pour l'Art et la Recherche

Abritée depuis 2020 au sein de La Sauvegarde de l'Art Français, la Fondation pour l'Art et la Recherche s'attache à préserver le patrimoine artistique français. Elle finance et promeut des travaux de recherche en soutenant les étudiants et jeunes chercheurs en histoire de l'art et en conservation du patrimoine par l'octroi de différents prix et de bourses. En parallèle de son engagement pour la diffusion de l'histoire de l'art dans la société, elle œuvre également en faveur de la création et de l'éducation artistique.

Les parutions Arthéna en 2023

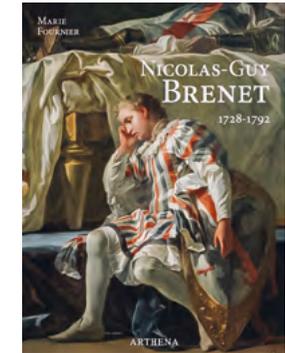
Chaque année, la Fondation renouvelle son soutien financier aux Éditions Arthéna, association à but non lucratif, créée en 1977 à l'initiative d'éminentes personnalités du monde de l'art en réponse à la difficulté de trouver des éditeurs. À ce jour, plus de 70 ouvrages de référence sur l'art, principalement français, du XVI^e au XIX^e siècle ont été publiés. En 2023, deux nouveaux ouvrages viennent compléter cette collection.

Pierre Subleyras (1699 - 1749), par Nicolas Lesur



Portraitiste admirable, composant comme nul autre pour exprimer le sentiment religieux, subtil dessinateur et coloriste raffiné, Pierre Subleyras fut le plus grand peintre de Rome au XVIII^e siècle. Languedocien, formé à Uzès, à Toulouse puis à Paris, pensionnaire de l'Académie de France au palais Mancini, il obtint des commandes prestigieuses des plus importantes personnalités de son temps. Du *Repas chez Simon* exposé en 1737, au *Portrait du pape Benoît XIV* en 1740 et à *La Messe de Saint-Basile* peinte pour Saint-Pierre en 1747, il imposa sa manière à une ville qui ne manquait ni de modèles ni de rivaux. Préface de Pierre Rosenberg de l'Académie française, Président-Directeur honoraire du musée du Louvre. Parution le 15 novembre 2023.

Nicolas-Guy Brenet (1728 -1792), par Marie Fournier



Peintre emblématique du renouveau de la peinture d'Histoire avant la Révolution française, Nicolas-Guy Brenet fut l'élève de Charles Antoine Coypel, de François Boucher et de Carle Vanloo. Sa brillante carrière académique illustre l'ascension sociale et institutionnelle d'un homme issu d'un milieu modeste de graveurs. Après sa participation au cycle de l'histoire de Saint Louis pour la chapelle de l'École militaire en 1773, le succès des *Honneurs rendus au connétable Du Guesclin par la Ville de Randon* exposé au Salon de 1777 (Paris, musée

du Louvre) fit de lui l'artiste le plus sollicité pour les commandes destinées à encourager la peinture d'Histoire sous le règne de Louis XVI. Ses nombreux retables peints pour les églises de province illustrent le dynamisme encore trop méconnu des commandes du clergé jusqu'à la Révolution. Préface de Christine Gouzi, professeur d'histoire de l'art moderne à Sorbonne-Université. Prix Eugène Carrière de l'Académie française. Parution le 15 mai 2023.

Soutien auprès de jeunes chercheurs en Histoire de l'art

Création de la bourse Jean-Pierre Germot
D'une dotation de 3 000€, cette bourse vise à récompenser le meilleur doctorant de l'École du Louvre en lui permettant d'achever ses recherches dans les meilleures conditions. La lauréate de cette première édition est Saga Esedín Rojo pour sa thèse intitulée *La mode au pouvoir ou les rapports de forces entre l'Espagne et la France au XVII^e siècle à travers une histoire des modes*, menée sous la direction du Dr. Ángel Aterido (Université Complutense de Madrid) et du Dr. Denis Bruna (École du Louvre).

Prix INHA «Ma recherche en 180 secondes»

Ce concours emblématique qui vise à récompenser le travail de jeunes doctorants soutenant leurs recherches et promouvant leurs travaux, a connu cette année une déclinaison pour les élèves de Master à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, les 16 et 17 septembre 2023. Ont été récompensés :

- Pierre Husson, élève en Master 2, 1^{er} prix du jury pour son travail intitulé *Les gravures d'après les plafonds vénitiens du XVI^e au XVIII^e siècle* ;
- Louise Thiroux, élève à l'EPHE, 2nd prix du jury pour sa recherche *Les vespasiennes parisiennes entre 1835*

et 1907 : l'architecture et la technique au service des redéfinitions des normes du corps pissant dans le Paris hygiéniste.
Par ailleurs, lors de l'édition 2023 du Festival d'Histoire de l'Art à Fontainebleau, la Fondation a récompensé trois jeunes talents à l'occasion de la troisième édition du concours dédié aux doctorants :

- Diane Bouteiller - 1^{er} prix du jury, *Les pratiques cynégétiques dans la fabrique de l'architecture et du paysage en France au XIX^e siècle* ;
- Josselin Tecquer - 2nd prix du jury, *Diplomatie, guerre et rituels : étude des inscriptions à caractère politique et de leurs supports dans les cités-États mayas* ;
- Camille Ambrosino - prix du public, *Des couleurs en plus : incrustations et applications dans la sculpture figurative lapidaire en Italie septentrionale et centrale entre c.1220 et c.1470.*

Prix pour les deux meilleurs mémoires de recherche de l'École du Louvre

Dans le cadre d'un partenariat avec l'École du Louvre, la Fondation pour l'Art et la Recherche a lancé en septembre 2021 la première édition de ce prix. Accordé par un jury de professionnels aux deux meilleurs mémoires de recherche soutenus l'année précédente, il est destiné à faciliter leur publication et leur diffusion.

Les lauréats de cette deuxième édition :

- Mathurin Jonchères, *La Maison Ringuet-Leprince et ses successeurs, de Paris à New-York : itinéraire d'une maison d'ébénisterie tapisserie (1831 - 1911)* ;
- Sarah Bouanani, *Muséographie décolonisée ? Transformer les dispositifs muséographiques dans les musées d'Ethnographie en Europe occidentale (1979-2021).*

Prix Michel Laclotte 2023

Créé en partenariat avec le Comité Français d'Histoire de l'Art (CFHA), ce prix rend hommage à Michel Laclotte,

disparu en 2021. Il a pour ambition d'encourager les jeunes conservateurs et attachés de conservation dans leurs travaux. Les réalisations des candidats doivent s'inscrire dans les domaines d'activité de l'illustre conservateur : peinture en France et Italie du XIII^e au XVI^e siècle, collections, muséologie, restauration et histoire de la restauration.

La remise des Prix s'est tenue le 20 juin 2023 dans les bureaux de La Sauvegarde de l'Art Français et a distingué :

- Lionel Arzac, Conservateur du patrimoine au Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon pour la redécouverte des sculptures *Zéphyr et Flore* de René Frémin, Philippe Bertrand et Jacques Rousseau et *L'Abondance* de Lambert-Sigisbert Adam, leur rentrée dans les collections nationales, et l'exposition *Chefs-d'œuvre retrouvés. Zéphyr et Flore, L'Abondance* (2022).
- Giulia Longo, Conservatrice territoriale du patrimoine au musée Anne de Beaujeu à Moulins pour l'exposition *Anne de France, femme de pouvoir, princesse des arts* (2022) et les manifestations l'accompagnant.

Participation au «Plus Grand Musée de France»

Pour la deuxième année consécutive, la Fondation pour l'Art et la Recherche a renouvelé son soutien au programme «Les lycéens à la découverte du Plus Grand Musée de France», lancé en 2018 par La Sauvegarde de l'Art Français. Cette initiative a permis aux élèves de seconde du lycée Guynemer de Dunkerque (Nord) de s'impliquer activement dans la sélection d'œuvres à restaurer, grâce au financement de la Fondation. Le projet poursuit plusieurs objectifs : il vise à encourager la jeunesse à se réappropriier l'art à travers une démarche participative, tout en contribuant au développement de l'éducation artistique et culturelle par la mise en valeur du patrimoine local, accessible à tous gratuitement. Cette campagne dunkerquoise a été menée en partenariat avec la Région Hauts-de-France.

↓
[Les lycéens de Dunkerque à la rencontre d'œuvres à restaurer.](#)



Le World Monuments Fund – France

C'est au sein de La Sauvegarde de l'Art Français que le World Monuments Fund a choisi d'abriter sa branche française afin de poursuivre le développement de ses projets et de ses activités en France.



Le World Monuments Fund (WMF) est la principale organisation non gouvernementale internationale dédiée à la protection du patrimoine, au bénéfice des populations locales et d'une meilleure compréhension mutuelle entre les cultures. L'organisation, dont le siège est à New York, dispose de bureaux et filiales dans le monde entier, notamment en France, au Cambodge, en Inde, au Pérou, au Portugal, en Espagne et au Royaume-Uni. Elle s'appuie depuis 1965 sur une équipe d'experts internationaux et a mobilisé plus de 300 millions de dollars en soutien à plus de 700 sites répartis dans 112 pays, en partenariat avec les communautés locales, les bailleurs de fonds et les gouvernements internationaux.

Le WMF cherche à répondre à certains grands défis contemporains : la résilience face au réchauffement climatique, l'élaboration de modèles de tourisme durable et la promotion d'une vision inclusive du patrimoine. Le WMF répond également aux situations de crises, qu'il s'agisse de catastrophes naturelles ou de conflits. Son action est sous-tendue par la conviction que les projets de préservation du patrimoine, placés au service de la communauté, peuvent participer à la création d'une société plus inclusive.

« Pour l'ouverture d'un nouveau bureau en France en septembre 2023, le WMF a fait le choix de La Sauvegarde de l'Art Français. Ce partenariat, fondé sur un engagement commun en faveur du patrimoine, a été précieux pour notre intégration dans l'écosystème français du patrimoine et nous donner des conditions idéales pour déployer nos projets en France. »

Mathilde Augé, Directrice du WMF – France

Deux grands projets menés en 2023 par le WMF – France

Le Potager du Roi

Créé sur les ordres de Louis XIV pour fournir les cuisines de Versailles en fruits et légumes, le Potager du Roi poursuit sa triple mission : produire, expérimenter et transmettre. Il abrite aujourd'hui l'École Nationale Supérieure de Paysage (ENSP). Depuis le début des années 1990, le WMF soutient la restauration de ce potager et travaille à la création d'un vaste programme international sur la résilience des jardins historiques face aux effets du changement climatique.

L'église Saint-Eustache

Après la restauration de la chapelle Saint-Joseph, inaugurée en septembre 2023, le WMF – France mène, en partenariat avec la Ville de Paris et la paroisse, une réflexion sur le développement d'un dispositif de médiation innovant pour les visiteurs afin de mettre en valeur la riche histoire de l'église et son rôle social.



Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois

Depuis leur création en 1907, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois ont enchanté les auditoires du monde entier avec leurs voix angéliques et leur talent exceptionnel. Ce chœur à la renommée internationale est connu pour son répertoire de chants sacrés et classiques, interprétés avec une pureté et une maîtrise vocale émouvante. Depuis 2014, la manécanterie s'est établie à Autun, en Bourgogne. Les Petits Chanteurs vivent en internat et suivent un cursus musique-étude avec des horaires aménagés.



↳ [Le Potager du Roi à Versailles.](#)
© Yiannis Avramides

↓ [Les Petits Chanteurs en concert.](#)
© Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois

Abritée par La Sauvegarde de l'Art Français, la Fondation des Petits Chanteurs à la Croix de Bois a pour mission de préserver et de transmettre le patrimoine musical français, en mettant l'accent sur le chant choral, une tradition profondément ancrée dans la culture française. Grâce à des programmes éducatifs novateurs, des ateliers et des concerts, la Fondation s'engage à former et à inspirer les jeunes générations, en les initiant à la beauté et à la richesse du chant choral.

La création de cette fondation marque également le retour des Petits Chanteurs à la Croix de Bois en tant qu'ambassadeurs de la paix dans le monde. Forts de leur expérience passée, ils entendent utiliser leur voix pour promouvoir l'harmonie, la compréhension et la tolérance entre les peuples. À travers des tournées internationales, des collaborations avec des artistes renommés et des projets humanitaires, ils s'engagent à répandre un message d'espoir et de paix à travers la musique tout en représentant l'excellence de la tradition chorale française.







LES

CHIFFRES

F-

Rapport social 2023
p.102
—
**Les correspondants
de la Sauvegarde**
p.105

**Comptes
annuels 2023**
p.92
—
**Rapport
de gestion**
p.97

**Les activités
de la Fondation
en 2023**
p.98
—
**Budget et
projections 2024**
p.100

FRES

Comptes annuels 2023

Le bilan et le compte annuel de résultat sont extraits des comptes annuels 2023 qui font l'objet d'une certification sans réserve de la part d'AM Audit Conseil – M. Bertrand Miquel, commissaire aux comptes.

BILAN ACTIF

Actif immobilisé	Du 01/01/2023 au 31/12/2023			Au 31/12/2022
	Brut	Amort. prov.	Net	Net
Immobilisations incorporelles				
Concessions, brevets et droits similaires	540	540		
Immobilisations corporelles				
Constructions	15 006 852	3 973	15 002 880	15 003 553
Installations techniques, matériel et outillages industriels	943	943		
Autres	246 277	131 139	115 138	125 578
Immobilisations financières				
Participations et créances rattachées	3 500 000		3 500 000	3 500 000
Total	18 754 611	136 594	18 618 017	18 629 130
Actif circulant				
Du 01/01/2023 au 31/12/2023				
	Brut	Amort. prov.	Net	Net
Créances				
Clients, usagers et comptes rattachés	569 167	742 046	-172 880	141 966
Autres	663 786	371 470	292 316	151 572
Valeurs mobilières de placement	34 781 349	128 410	34 652 938	34 971 679
Disponibilités	821 101		821 101	843 870
Charges constatées d'avance	10 743		10 743	23 063
Total	36 846 146	124 197	35 604 219	36 132 150
Total général	55 600 757	1 378 521	54 222 237	54 761 281

BILAN PASSIF

	Au 31/12/2023	Au 31/12/2022
Fonds propres		
Fonds propres statutaires	6 100 000	6 100 000
Réserves pour projet de l'entité	44 146 544	44 146 544
Report à nouveau	175 983	692 485
Excédent ou déficit de l'exercice	-141 115	-516 502
Situation nette	50 281 412	50 422 527
Fonds propres consommables	583 389	664 981
Total	50 864 801	51 087 509
Fonds reportés et dédiés		
Fonds dédiés	1 179 136	1 076 028
Total	1 179 136	1 076 028
Provisions		
Provisions pour risques	65 431	65 431
Provisions pour charges	35 740	54 902
Total	101 171	120 333
Emprunts et dettes		
Au 31/12/2023		
Au 31/12/2022		
Emprunts et dettes		
Divers	196 851	162 765
Dettes		
Fournisseurs et comptes rattachés	93 703	37 983
Fiscales et sociales	144 232	116 274
Autres dettes	164 234	2 003 828
Produits constatés d'avance		156 561
Total	2 077 128	2 477 411
Total général	54 222 237	54 761 281

COMPTE DE RÉSULTAT		
Produits d'exploitation	Au 31/12/2023	Au 31/12/2022
	Total	Total
Produits de tiers financeurs		
Ventes de prestations de services	6 200	5 000
Concours publics et subventions d'exploitation	4 332	11 185
Versements des fondateurs ou consommations de la dotation consommable	106 592	39 769
Dons manuels	613 108	343 435
Mécénats	124 509	264 800
Legs, donations et assurances-vie		10 000
Contributions financières	372 564	120 802
Reprises sur amortissements, dépréciations, provisions et transferts de charges	23 950	214 878
Utilisations des fonds dédiés	46 688	351 245
Autres produits	1172 296	1176 962
Total I	2 470 238	2 538 076
Charges d'exploitation		
Autres achats et charges externes	1134 414	819 788
Aides financières	1 308 560	1 564 151
Impôts, taxes et versements assimilés	118 838	78 559
Salaires et traitements	482 770	353 720
Charges sociales	186 622	146 087
Dotations aux amortissements et dépréciations	440 714	18 179
Dotations aux provisions		1 660
Reports en fonds dédiés	149 796	427 235
Autres charges	30 153	30 493
Total II	3 851 867	3 439 873
Résultat d'exploitation	-1 381 630	-901 797

Produits financiers	Au 31/12/2023	Au 31/12/2022
	Total	Total
Produits financiers de participation	267 225	66 474
Autres intérêts et produits assimilés	167 350	50 884
Reprises sur dépréciations, provisions et transferts de charges	750 464	18 425
Différences positives de change		16
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	705 616	1 415 214
Total III	1 890 656	1 551 014
Charges financières		
Dotations financières aux amortissements et dépréciations		842 065
Charges nettes sur cessions valeurs mobilières placements	650 141	323 319
Total IV	650 141	1 165 384
Résultat financier (III - IV)	1 240 515	385 630
Résultat courant avant impôts (I - II + III - IV)	-141 115	-516 167
Produits exceptionnels		
Sur opérations de gestion		- 35
Total V		-335
Total des produits (I + III + V)	4 360 893	4 088 755
Total des charges (II + IV + VI + VII + VIII)	4 502 008	4 605 257
Excédent ou déficit (total des produits - total des charges)	-141 115	-516 502

ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE

Produits	Au 31/12/2023	Au 31/12/2022
Prestations en nature	113 545	113 545
Total	113 545	113 545
Charges		
Mise à disposition gratuite de biens	113 545	113 545
Total	113 545	113 545

Rapport de gestion

Bilan

Le total de bilan au 31 décembre 2023 s'élève à 54 222 237 € contre 54 761 281 € au 31 décembre 2022.

Au Passif, la situation nette de la Fondation est de 50 281 412 € contre 50 422 527 € au 31 décembre 2022, reflétant une perte de 141 115 € pour l'exercice.

Figurent également au passif 583 389 € de fonds propres consommables au titre des fondations abritées, World Monument Funds, Fondation pour l'Art et la Recherche, ainsi que la Fondation des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Les fonds dédiés représentent 1 179 136 € en progression de 9,6 % sur l'exercice. Les provisions pour risques et charges diminuent à 101 170 € et se composent d'une provision pour litige de 65 000 € sans changement sur l'année et de la provision pour indemnité de départ à la retraite de 35 700 € en diminution sensible.

À l'Actif, les immobilisations s'élèvent à 18 618 017 € et les valeurs mobilières de placement à 34 652 938 € représentant la valeur comptable des portefeuilles gérés par Lazard, la Banque Transatlantique et HSBC pour un reliquat, ainsi qu'un contrat de capitalisation pour la Fondation pour l'Art et la Recherche.

Au 31 mai 2024, la valeur de marché du portefeuille placé est de 37 941 000 € pour la seule Fondation pour La Sauvegarde de l'Art Français et de 38 926 000 € en intégrant le patrimoine des fondations abritées gérées par Lazard.

Compte de résultat

L'exercice 2023 fait apparaître une perte de 141 115 € après le provisionnement intégral (419 000 €) des créances détenues sur des locataires mauvais payeurs.

Les produits de tiers financeurs ont progressé à nouveau de 54,6 % à 1 221 105 € contre 789 991 € en 2022. Les aides financières accordées se sont élevées à 1 308 560 € dont 943 729 € de dons Maillé et 247 431 € de dons hors Maillé pour ce qui est de La Sauvegarde. Elles sont en retrait de 16 % par rapport à l'exercice précédent.

Le résultat financier est de 1 240 514 € grâce à la bonne tenue des marchés sur l'exercice. Il est proposé d'imputer la perte de 141 115 € sur le report à nouveau (175 983 €).

Les activités de la Fondation en 2023

IMMOBILIER

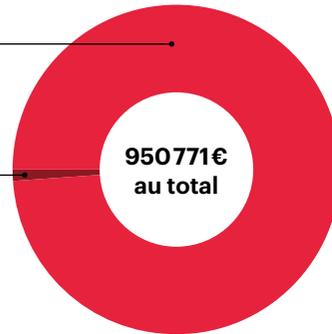
Dons en 2023 en faveur de la restauration d'édifices

941 729 €

au titre du legs Maillé à 116 édifices

9 042 €

de dons affectés à 2 projets immobiliers hors legs Maillé



50 000 €

récoltés dans le cadre du Cercle des Mécènes en 2023

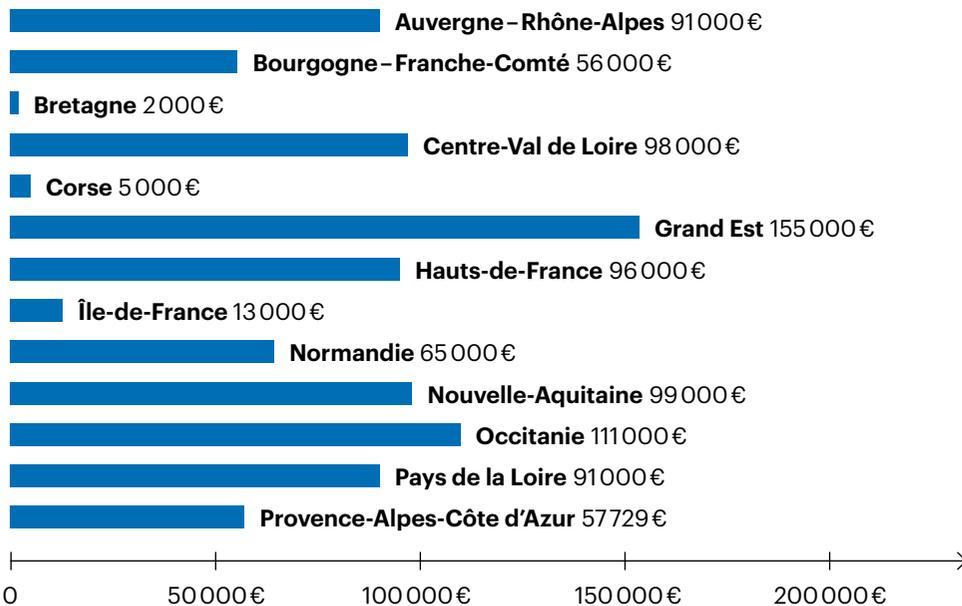


27 000 €

versés pour 2 projets dans le cadre du prix du Cercle des Mécènes 2023

IMMOBILIER

Aides Maillé par région

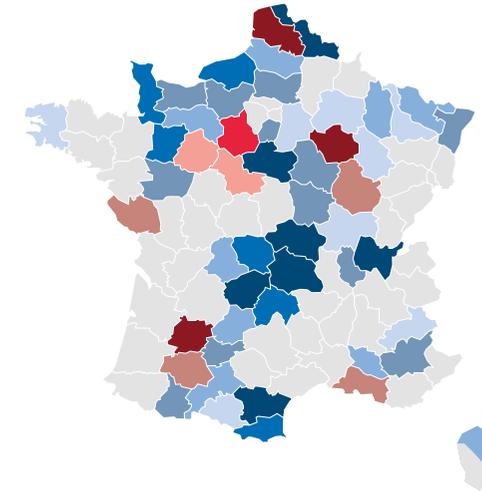


IMMOBILIER

Aides Maillé par département en 2023

Montant des dons en €

- < 5 000
- 5 000 à 9 000
- 10 000 à 14 000
- 15 000 à 19 000
- 20 000 à 24 000
- 25 000 à 29 000
- 30 000 à 44 000
- 45 000 à 54 000
- > 55 000



MOBILIER

337 500 €

de dons affectés en 2023 à 46 projets mobiliers dans le cadre du « Plus Grand Musée de France »

46

œuvres d'art restaurées

80 000

personnes engagées



Étudiants

- 100 000 € récoltés
- 10 œuvres restaurées



Entreprises

- 227 500 € récoltés
- 34 œuvres restaurées



Lycées

- 10 000 € récoltés
- 2 œuvres restaurées

Depuis 2013

1,9 M €

récoltés

274

œuvres d'art restaurées

Les dons reçus en 2023

660 124 €
au total



Budget et projections 2024

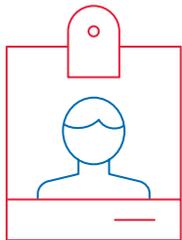
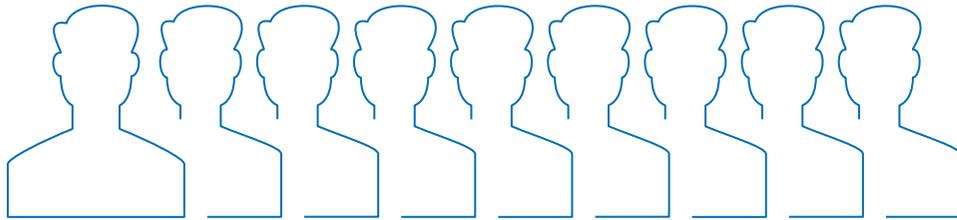
Produits	2024	2023
Revenus – Patrimoine immobilier		
22 rue de Douai	945 000	945 000
Participation La Servette	111 000	111 000
SCI Jeu de Paume	3 000	3 000
Philandrier	4 000	4 000
Total	1 063 000	1 063 000
Revenus – Patrimoine financier		
Lazard – Portefeuille de titres – PV	810 000	1 000 000
Total	810 000	1 000 000
Autres revenus		
Frais de fonctionnement sur les dons et conventions	100 000	80 000
Total	100 000	80 000
Total produits	2 973 000	2 143 000
Revenus dons affectés	2024	2023
Dons affectés édifices	250 000	250 000
Dons affectés mobilier (PGMF)	250 000	200 000
Autres dons affectés (prix)	15 000	15 000
Reprises de fonds dédiés	150 000	150 000
Total	665 000	615 000

Charges	2024	2023
Frais immobilier		
Travaux, charges, taxes	250 000	380 000
Frais de gérance	50 000	50 000
Total	300 000	430 000
Social		
Salaires et charges	380 000	380 000
Dotations aux provisions indemnité de départ à la retraite	3 000	3 000
Total	383 000	383 000
Achats		
Achats et charges externes	180 000	180 000
Autre charge de gestion courante	5 000	5 000
Dotations aux amortissements	5 000	5 000
Total	190 000	190 000
Communication		
Total	100 000	140 000
Activités fonds propres		
Dons Maillé	1 000 000	1 000 000
Total	1 000 000	1 000 000
Total produits	1 973 000	2 143 000
Reversement dons affectés	2024	2023
Dons reversés édifices	250 000	250 000
Dons reversés mobilier (PGMF)	250 000	200 000
Autres dons reversés (prix)	15 000	15 000
Dotations aux fonds dédiés	150 000	150 000
Total	665 000	615 000

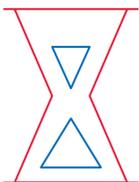
Rapport social 2023

La Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français regroupe, fin 2023, neuf salariés et plus d'une centaine de bénévoles.

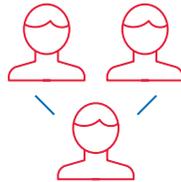
LES EFFECTIFS PERMANENTS



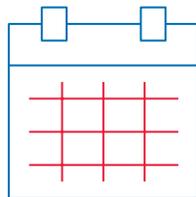
30 ANS
d'âge moyen



4 ANS
d'ancienneté en moyenne



Au total, ce sont plus de
100 bénévoles qui œuvrent
pour la Fondation pour La
Sauvegarde de l'Art Français



Correspondant à
5,75 personnes à temps plein

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION – JANVIER 2023

Olivier de Rohan Chabot
Président

Édouard de Cossé Brissac
Président d'honneur

Françoise Bercé
Vice-présidente
Inspecteur général honoraire
du Patrimoine

Agnès de Clermont-Tonnerre
Trésorière

Olivier François
Secrétaire général
Dirigeant d'entreprise

Christine Albanel
Administratrice
Ancienne ministre
de la Culture

Élisabeth Caude
Administrateur
Archiviste-paléographe
et conservatrice générale
du patrimoine, directrice
du Service à compétence
nationale des musées
nationaux des châteaux
de Malmaison et Bois-Préau,
de l'île d'Aix et de la Maison
Bonaparte à Ajaccio

Yann de Lambilly
Administrateur
Ancien directeur financier
du BHV

Gabrielle de Talhouët
Administratrice
Conférencière de la Réunion
des musées nationaux

Jean-Pierre Babelon
Administrateur
Conservateur général
honoraire du patrimoine,
Membre de l'Institut
de France

Michael Hoare
Administrateur

Thomas Lambert
Administrateur
Associé gérant d'une banque
d'affaires

Frédéric Mion
Administrateur

Cécile Pozzo di Borgo
Administratrice

Christian Prevost-Marcilhacy
Administrateur

L'ÉQUIPE

Lionel Bonneval
Directeur

Zoé Amrhein
Responsable administrative

Damien Bigot
Directeur du développement
responsable des prix
Chef de projet restauration
d'édifices

Victoire Collonnier
Responsable de la communication

Marie Chagnas
Responsable régionale Bretagne,
Pays de la Loire, Centre-Val de Loire,
Nouvelle-Aquitaine et Normandie
pour la restauration d'édifices

Alice Tillier
Directrice régionale en
Bourgogne-Franche-Comté
Chargée de relations testataires
Cheffe de projet restauration
d'édifices

Juliette Combes
Cheffe de projet
restauration d'édifices

Pauline de Poncheville
Directrice
« Le Plus Grand Musée de France »

Philomène Vuillard
Responsable du volet Lycéen
« Le Plus Grand Musée de France »

Philippine Hamy
Responsable du volet étudiant
« Le Plus Grand Musée de France »
Responsable des publications

Claire de Lesquen
Marraine de la campagne
« Le Plus Grand Musée de France »

Anémone Wallet
Marraine de la campagne
« Le Plus Grand Musée de France »

Pierre Murat
Parrain de la campagne
« Le Plus Grand Musée de France »

Les correspondants de la Sauvegarde

AUVERGNE – RHÔNE-ALPES

01 Ain
Catherine Penez
penz.catherine@gmail.com

03 Allier
Antoine Paillet
a.paillet@ville-vichy.fr

07 Ardèche
Gabrielle de Talhouët
rotal9@neuf.fr

26 Drôme
Pierre Sirot
p-msirot@wanadoo.fr

42 Loire
Michel Favier-Millet
odlomi@yahoo.fr

43 Haute-Loire
Christophe de La Tullaye
christophe.delatullaye@gmail.com

63 Puy-de-Dôme
Philippe Jalenques
pmfjalenques@gmail.com

BOURGOGNE – FRANCHE-COMTÉ

21 Côte-d'Or
Bernard Sonnet
bernardsonnet@gmail.com

25 Doubs
François-Louis a'Weng
francoislouis.aweng@nordnet.fr

39 Jura
Vincent Laloy
vincent.laloy@laposte.net

58 Nièvre
Jacques Mansuy
jacques.mansuy@nievre.fr

71 Saône-et-Loire
Jean-Bernard de Vaivre
jb.de.vaivre@gmail.com

BRETAGNE

35 Ille-et-Vilaine
Stéphane Gautier
gautier.stephane@gmail.com

56 Morbihan
Hélène de la Tullaye
helenedt56@gmail.com

CENTRE-VAL DE LOIRE

18 Cher
Christian Huet
christianhuet@yahoo.fr

28 Eure-et-Loir
Christiane Blin
da.blin@wanadoo.fr
Anne Ide-Kostic
domaine-memillon@orange.fr

36 Indre
Agnès Chombart
de Lauwe
ag2lauwe@orange.fr

37 Indre-et-Loire
Sylvie Duthoo
sylvie.duthoo@orange.fr

41 Loir-et-Cher
Martine Tissier de Mallerai
mtissierdem@wanadoo.fr

45 Loiret
Frédéric Neraud
fredericneraud@orange.fr

CORSE

Jean-Baptiste Raffalli
jbraffalli@gmail.com

GRAND EST

08 Ardennes
51 Marne
Frédéric Murienne
sauvegarde.marne.et.
ardennes@gmail.com

54 Meurthe-et-Moselle
Hélène Say
helenesay@orange.fr

55 Meuse
Jean-Pierre Wiczorek
jp.wiczorek@wanadoo.fr

HAUTS-DE-FRANCE

02 Aisne
Patrick de Buttet
patrick.de-buttet557@orange.fr

60 Oise
Édouard de Cossé-Brissac
brissac.e@wanadoo.fr
Boris Gogny Goubert
boris.gognygoubert@free.fr

80 Somme
Jean-Pierre Duthoit
jpdfduthoit@noos.fr

ÎLE-DE-FRANCE

78 Yvelines
Père Jean-Pierre Allouchery
jepiallouchery@free.fr

95 Val-d'Oise
François Maricourt
fran1@club-internet.fr

NORMANDIE

27 Eure
Yvette Petit-Decroix
ypetitdecroix@gmail.com

50 Manche - nord
Sinikka Gallois
galloissinikka@orange.fr

50 Manche - sud
Catherine de Vos
devoscat@wanadoo.fr

61 Orne
Béatrice Gaudin de Villaine
bdevillaine@gmail.com

76 Seine-Maritime
Bruno Delavenne
manoirouve@wanadoo.fr

NOUVELLE-AQUITAINE

17 Charente-Maritime
Jean-Paul Charbonneau
jeanpaul.charbonneau@neuf.fr
Arnaud Jaulin
arnaudjaulinlr@gmail.com

19 Corrèze
Carole de Lasteyrie
cdelast@hotmail.com

23 Creuse
Anne Santucci
annesantucci@yahoo.fr

24 Dordogne -
Périgord pourpre et noir
Brigitte de Latour
brigitte.de-latour@wanadoo.fr

24 Dordogne -
Périgord vert et blanc
Dominique Nasse
dominique.nasse@free.fr

33 Gironde
Jonathan Domingo
jonathan.domingo@
svpbordeaux.fr

47 Lot-et-Garonne
Philippe Gonzales
philippe.gonzales4@gmail.com

64 Pyrénées-Atlantiques
Jean-Louis Martinot-
Lagarde
jl.martlag@orange.fr

79 Deux-Sèvres
Didier de Lalande
de l'Héraudière
ddelalande@9online.fr

87 Haute-Vienne
Catherine Vallery-Radot
cath.valleryradot@orange.fr

OCCITANIE

09 Ariège
11 Aude
Sophie Nourrisson
safauade@orange.fr

12 Aveyron
Louis Causse
famillecausse@hotmail.com

30 Gard
Pierre de Gerin
pierredegerin@gmail.com

31 Haute-Garonne
Christian Pierrot
christian.pierrot.ap@gmail.com

32 Gers
Véronique d'Estalenx
veronique@estalenx.fr

34 Hérault
Patrice Genet
patrice.genet34@gmail.com

46 Lot
Alain Jouret
alainjouret@gmail.com

48 Lozère
Paul Gely
fondations48@orange.fr

65 Hautes-Pyrénées
Gérard Latour
gerard.latour309@orange.fr

66 Pyrénées-Orientales
Paul Estienne
estienne.paul66500@gmail.com

81 Tarn
Véronique Angelino Pegum
vangelinopegum@
sauvegardeartfrancais.fr
Hervé Rodier
hrodier@
sauvegardeartfrancais.fr

82 Tarn-et-Garonne
Alain Jouret
alainjouret@gmail.com

PAYS DE LA LOIRE

49 Maine-et-Loire
Élisabeth d'Orsetti
elisabeth.orsetti@wanadoo.fr
Bruno de Bournet
b2b@wanadoo.fr

53 Mayenne
Jeanne de Gerin-Ricard
gerin.sance@gmail.com

72 Sarthe
Sylvie de Marmières
rsdemarmies@cegetel.net

85 Vendée
Laurent Blanchet
l.blanchet@adecia.fr

**PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR**

04 Alpes-de-Haute-Provence
13 Bouches-du-Rhône
83 Var
Jean-Louis Atoch
jeanlouis.atoch@gmail.com

05 Hautes-Alpes
Corinne Clivio
corinneclivio@orange.fr
Bernard Sarlin
b.sarlin@wanadoo.fr

06 Alpes-Maritimes
Jean Siboni
sauvegarde.06@orange.fr

84 Vaucluse
Marie-Claude Léonelli
marieclaud.leonelli@orange.fr

Rédaction

Fondation La Sauvegarde
de l'Art Français

Photographies

Romain Bassenne pour la
Fondation pour la Sauvegarde
de l'Art Français pages 4-5,
14-15, 18, 21, 55, 56, 65,
68, 71, 85, 88-89, 96 et 104

Design graphique

Marge Design

Impression

Média Graphic

**Fondation pour
la Sauvegarde de l'Art Français**

Fondation reconnue d'utilité
publique par décret
du 27 novembre 2017

Siège social:
22 rue de Douai
75 009 Paris

SIRET : 784 621 682 00029



Fondation La Sauvegarde de l'Art Français

22, rue de Douai 75009 Paris
contact@sauvegardeartfrancais.fr
sauvegardeartfrancais.fr

01 48 74 49 82

